FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1913 — THÈSE — N° —

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

PAR

HENRY MEYER
de la Faculté de Médecine de Paris,
Né à Désandans (Doubs), le 23 mars 1886.

TRAVAIL DE L'ÉCOLE D'ANATOMIE DES HOPITAUX

TOPOGRAPHIE DES GANGLIONS

DES RÉGIONS

SOUS-MAXILLAIRE ET PAROTIDIENNE

Président : M. LEJARS, *professeur.*

PARIS
IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE
9, RUE DE FLEURUS, 9
—
1913

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR LEJARS

Chirurgien de l'hôpital Saint-Antoine.

A M. LE PROFESSEUR AGRÉGÉ P. SÉBILEAU

Chirurgien de l'hôpital Lariboisière,
Membre de l'Académie de Médecine.

En hommage reconnaissant pour l'intérêt bienveillant qu'il m'a toujours témoigné et pour les conseils précieux qu'il m'a donnés au sujet de ce travail.

A MES MAITRES DANS LES HOPITAUX

Monsieur le Professeur BERGER (*in memoriam*).

Monsieur le Docteur LAUNAY,
chirurgien de la maison Dubois.

Monsieur le Docteur OULMONT,
médecin de l'hôpital Beaujon.

Monsieur le Docteur GALLIARD,
médecin de l'hôpital Lariboisière.

Monsieur le Docteur BEURNIER,
chirurgien de l'hôpital Saint-Louis.

Monsieur le Professeur agrégé P. SÉBILEAU,
chirurgien de l'hôpital Lariboisière.

A MES AUTRES MAITRES

Les Docteurs VEAU, P.-E. WEIL, MILIAN,
LEMAITRE, GRIVOT

PRÉFACE

Frappé depuis longtemps par la grande variabilité des réactions ganglionnaires cervicales qu'il a été à même de constater au cours des affections chirurgicales de la bouche, du nez et de la cavité rhino-pharyngée, notre Maître, M. le professeur agrégé Pierre Sébileau, a autrefois, à l'École d'Anatomie, dont il est le directeur, entrepris des recherches sur la topographie des ganglions de la face et du cou.

Il a bien voulu nous associer à ses travaux. C'est sur son conseil que nous publions aujourd'hui, comme travail inaugural, les résultats des dissections attentives que nous avons pratiquées, sous sa direction, sur les ganglions sous-mentaux, sous-maxillaires et parotidiens de huit sujets.

Nos descriptions seront accompagnées de seize planches que nous devons à l'obligeance de notre Maître et qu'il a distraites, pour nous, du travail d'ensemble qu'il prépare.

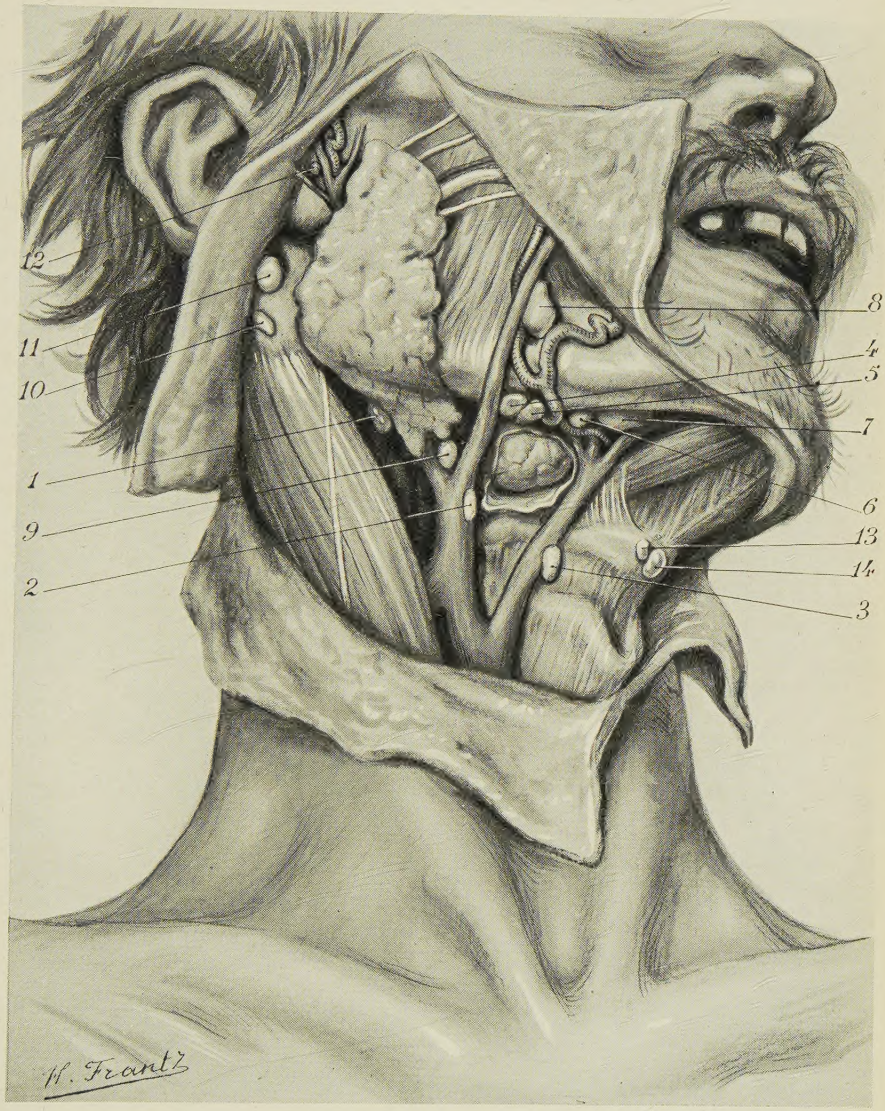

Fig. 1.

Sujet I. — Côté droit.

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/togographiedesga0032henr

TOPOGRAPHIE DES GANGLIONS

DES RÉGIONS

SOUS-MAXILLAIRE ET PAROTIDIENNE

CHAPITRE PREMIER

DESCRIPTION

Par deux incisions en croix, l'une passant au-devant du tragus et un peu en avant de lui, l'autre suivant le bord inférieur de la mâchoire, nous découvrons les régions parotidienne, sous-maxillaire et sus-hyoïdienne médiane.

SUJET I

A. — Côté gauche.

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Dans l'assise sous-cutanée, nous ne trouvons pas de ganglions.

Nous ne trouvons pas de veine jugulaire externe à la face superficielle de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne (aponévrose cervicale superficielle).

Avant d'étudier la région située au-dessous de cette aponévrose, nous devons en quelques mots dire comment se

comporte vis-à-vis d'elle le système des veines jugulaires.

On peut dire schématiquement que les veines faciales antérieure et postérieure sont sous-aponévrétiques; elles vont à la rencontre l'une de l'autre et leur réunion se fait à la face profonde de l'aponévrose. De ce confluent veineux partent en général deux troncs : l'un assez volumineux qui continue la direction descendante des veines faciales et va se jeter dans la jugulaire interne; l'autre, plus grêle, qui, au niveau du confluent, perfore l'aponévrose et lui devient superficiel, descendant dans une sorte de clivage interaponévrotique se jeter dans le confluent rétro-claviculaire.

En réalité ce schéma est souvent modifié, la disposition du système jugulaire n'étant pas constante.

Sur le sujet qui nous occupe, les deux veines faciales se réunissent à environ 2 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire. Un peu au-dessous, sur le bord antérieur du tronc qui résulte de leur union et qui file vers la jugulaire interne, se trouve un ganglion (II, 1) de la grosseur d'une lentille; il est là presque à l'extrémité de la grande corne hyoïdienne.

Dans l'angle à sommet inférieur que forme la réunion des deux veines faciales, se trouve un groupe de trois ganglions; les deux premiers (II, 3, 4), de la grosseur d'une petite lentille et d'un grain de chènevis, sont accolés au bord postérieur de la faciale antérieure; le troisième (II, 2), de la grosseur d'une petite lentille est accolé au bord antérieur de la faciale postérieure, presque au sommet de l'angle. Ces trois ganglions sont inclus dans du tissu conjonctif et indépendants de toute aponévrose.

Immédiatement en avant de la veine faciale antérieure, au-dessous du point où l'artère faciale contourne le bord inférieur de la mâchoire se trouve un ganglion (II, 5) de 8 mm. accolé à la veine sous-mentale, à l'endroit où cette veine se jette dans la faciale antérieure.

En avant de ce ganglion, nous trouvons un groupe de

cinq ganglions. Le premier (II, 6), double du précédent, est appliqué à la face interne de l'os, immédiatement en avant de l'artère faciale, au-dessus de la veine sous-mentale. Le second (II, 7) de même volume est situé au-dessous de la

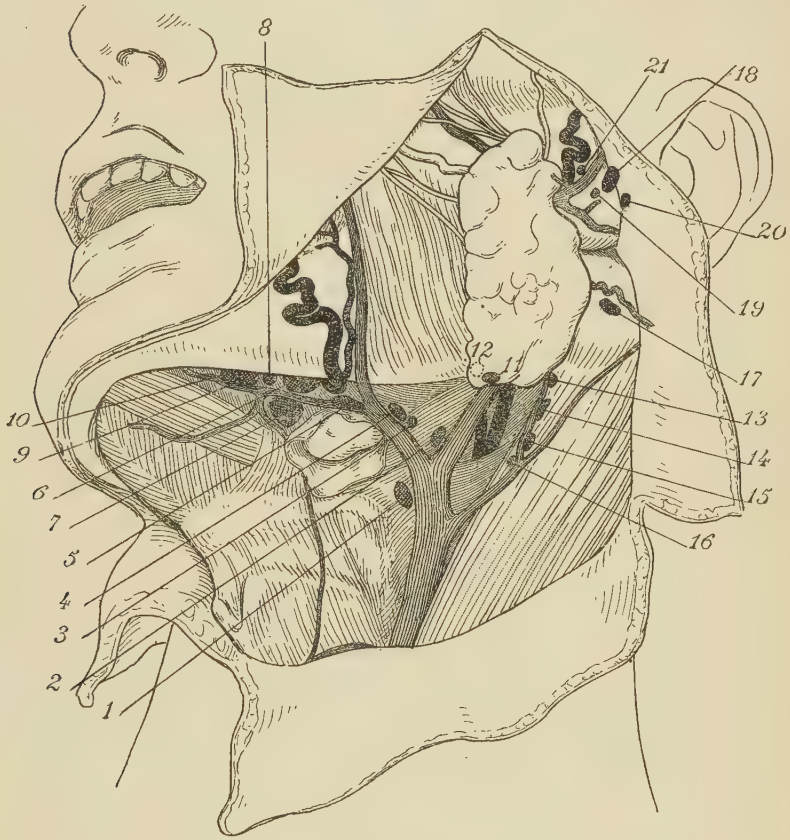

Fig. 2.

Sujet I. — Côté gauche.

veine sous-mentale, dans l'angle que forme cette veine avec une veinule descendant immédiatement en avant de la capsule sous-maxillaire. En avant de ces deux ganglions sont échelonnés trois ganglions (II, 8, 9, 10) sous le bord inférieur de la mâchoire, accolés à la veine sous-mentale.

Entre ce groupe ganglionnaire, et le ganglion précédemment décrit, il y a cette différence topographique que : 1° celui-ci est situé au-dessus de la capsule de la glande sous-maxillaire, comme appliqué contre elle; 2° que les autres, au contraire, sont situés directement en avant de cette capsule.

Si bien qu'on peut dire qu'ils sont couchés comme dans une logette triangulaire limitée en haut par le bord inférieur de la mâchoire, en bas par le bord externe du ventre antérieur du digastrique, en arrière par la partie supérieure de la capsule propre de la glande sous-maxillaire.

Tous les ganglions que nous venons de décrire sont donc de la manière la plus nette situés en dehors de la capsule de la glande sous-maxillaire.

Ouvrons maintenant cette capsule. Nous constatons qu'elle épouse exactement les contours de la glande; elle est donc fermée en avant et ne s'étend pas dans la région sous-mentale; il est vrai qu'en avant elle est assez mince et pour qu'elle ne soit pas effondrée, la dissection doit être menée prudemment. Il n'en est pas de même au pôle postérieur de la glande où elle est épaisse, séparant bien nettement la glande sous-maxillaire de la glande parotide. Mais, répétons-le, même en avant, la capsule est bien fermée.

Or, à l'intérieur de cette capsule sous-maxillaire n'existe aucun ganglion. Que nous sectionnions la glande, que nous la relevions, que nous l'abaissions pour faire l'inspection profonde de sa capsule, nous ne trouvons pas de ganglions.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La parotide est entourée par une capsule propre qui se continue en bas avec l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne (aponévrose cervicale superficielle), en avant avec l'aponévrose massétérine; en arrière, cette capsule parotidienne s'attache à la mastoïde et à la partie antérieure du conduit auditif externe; à ce niveau, selon la description

classique, la capsule est dense, épaisse, tandis qu'elle est mince dans sa partie massétérine; mais partout elle adhère intimement à la glande.

En ouvrant cette capsule, nous trouvons :

Un petit ganglion rougeâtre (II, 11), gros comme un grain de chènevis, au pôle parotidien inférieur; il est plaqué contre le tissu glandulaire à l'émergence de la veine faciale postérieure.

Un autre petit ganglion (II, 12), de mêmes dimensions, symétriquement placé à la face profonde de la glande et qu'on voit en relevant l'extrémité inférieure de celle-ci.

Ces deux ganglions sont l'un et l'autre appliqués sur la veine faciale postérieure, l'un à sa face superficielle, l'autre à sa face profonde.

Un groupe de quatre petits ganglions (II, 13, 14, 15, 16) de la grosseur des précédents, sur la face externe du muscle sterno-mastoïdien, tout près de son bord antérieur; ces ganglions sont appendus à une veinule tributaire du système auriculaire, un peu au-dessous des attaches mastoïdiennes du muscle. Ils sont, eux aussi, sous-aponévrotiques, quoique relativement superficiels.

Sur la face externe de la mastoïde, se trouve un ganglion (II, 17) aplati, comme une petite lentille, situé au-dessous d'une petite veine qui circule sur la face externe de la mastoïde pour se diriger vers la faciale postérieure qu'elle atteint dans la parotide.

Au pôle parotidien supérieur, en avant des veinules qui constituent le pédicule auriculo-temporal, se trouve un groupe de trois ganglions; le premier (II, 18) a les dimensions d'une lentille, les deux autres (II, 19, 20) celles d'un grain de chènevis; ce sont des *ganglions prétragiens*.

Plus profondément, un peu au-dessus et en avant, entre les veinules du pédicule auriculo-temporal, un petit ganglion (II, 21) comme un grain de chènevis, qui est isolé du groupe précédent.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

L'assise sous-cutanée ne contient pas de ganglions.

Au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne (cervicale superficielle), nous ne trouvons pas de jugulaire externe.

Au-dessous de l'aponévrose, la veine faciale postérieure descend du pôle parotidien inférieur et s'anastomose à 2 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire avec la faciale antérieure pour former un gros tronc qui descend pour déboucher dans la jugulaire interne; de ce tronc se détache une grosse veine superficielle (jugulaire antérieure) dont le volume supplée à la jugulaire externe absente.

Plus bas, à 1 centimètre et demi au-dessous de la grande corne de l'os hyoïde, se trouve l'embouchure de la veine sous-mentale dans la jugulaire antérieure.

A ces différentes veines sont accolés des ganglions.

C'est d'abord un ganglion (I, 2) de 7 millimètres qui se trouve sur le bord antérieur, juste au point où cette veine vient de rencontrer la faciale postérieure pour former le tronc profond; il est pour ainsi dire à cheval sur la faciale antérieure et le tronc lui-même.

Puis c'est un ganglion (I, 3) de mêmes dimensions, appendu au bord antérieur de la veine sous-mentale, au niveau de la naissance de la grande corne hyoïdienne.

Sous le bord inférieur de la mâchoire, et empiétant un peu sur la surface externe de l'os, entre la veine faciale en arrière et l'artère homonyme en avant se trouvent appliqués deux ganglions (I, 4, 5) de 7 millimètres environ.

En avant de l'artère faciale, nettement placés à la face interne de la mâchoire, entre des veinules qui vont constituer la veine sous-mentale, se trouvent accolés l'un à l'autre deux

ganglions (I, 6, 7) ayant les mêmes dimensions que les précédents.

Ces quatre derniers ganglions sont nettement en dehors de la capsule propre de la glande sous-maxillaire, les premiers (4 et 5) en dehors, les autres (6 et 7) en avant.

A cette région se trouve rattaché un gros ganglion génien (I, 8) situé à 1 centimètre et demi au-dessus du bord inférieur de la mâchoire, entre la veine faciale antérieure qui est en arrière et l'artère faciale qui est en avant. La veine le sépare du bord antérieur du masséter. L'artère faciale donne une branche massétérine anormale qui est d'abord antérieure à la veine faciale, croise sa face profonde au niveau du ganglion pour lui devenir postérieure.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

En ouvrant la capsule propre de la parotide, nous trouvons à la partie inférieure de la glande un ganglion (I, 1) de la grosseur d'une lentille, appliqué contre le tissu glandulaire.

Sur le bord antérieur de la veine faciale postérieure descendent des lobules parotidiens; au-dessous et tout contre eux, également sur le bord antérieur de la veine, est accolé un ganglion (I, 9), qui a les mêmes dimensions que le précédent.

La capsule parotidienne adhère à la mastoïde par un tissu dense, épais, dans lequel nous trouvons deux ganglions (I, 10, 11); ces deux ganglions, de la grosseur d'une lentille, sont aplatis et situés au-dessus des attaches du muscle sterno-mastoïdien; ils ne sont en rapport avec aucune veine apparente.

Enfin, un *ganglion prétragien* (I, 12) gros comme un grain de chènevis, placé entre deux veinules du pédicule auriculo-temporal.

Sur le trajet intra-parotidien de la veine faciale postérieure, nous ne trouvons aucun ganglion.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Sur la face superficielle du ventre antérieur de chacun des deux muscles digastriques se trouve un ganglion, l'un à droite (I, 13) petit comme un grain de chènevis, l'autre à gauche (I, 14) d'un volume double. Ces ganglions tiennent à la face profonde de l'aponévrose cervicale superficielle et viennent avec elle quand on la récline. Ils sont annexés à un réseau veineux qui anastomose les sous-mentales droite et gauche et les jugulaires antérieures.

SUJET II

A. — Côté gauche.

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Nous ne trouvons pas de ganglions dans l'assise sous-cutanée.

Nous incisons le peaussier pour découvrir l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne. Sur cette aponévrose ou plus exactement dans un dédoublement aponévrotique, nous voyons la veine jugulaire externe descendre du pôle parotidien inférieur et croiser la direction du muscle sterno-mastoïdien.

Sur le bord antérieur de cette même jugulaire externe, à 3 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire se trouve un ganglion de 5 millimètres (III, 1). C'est le seul ganglion que nous constations au-dessus de l'aponévrose.

Nous incisons cette aponévrose à son attache maxillaire et la rabattons. Nous découvrons ainsi la région sous-maxillaire.

Nous voyons la veine faciale antérieure descendre obliquement en arrière sur la face externe de la glande sous-maxillaire pour s'unir à la faciale postérieure en arrière de la glande, à 2 centimètres et demi environ au-dessous de l'angle de la mâchoire.

Vers le milieu de la face externe de la glande, la faciale antérieure reçoit la veine sous-mentale.

A ce système veineux sont annexés plusieurs ganglions.

C'est tout d'abord un petit ganglion de 3 millimètres (III, 2), dans l'angle de réunion des deux veines faciales antérieure et postérieure et sur le bord antérieur de cette dernière.

A 1 centimètre au-dessus et en arrière, un ganglion (III, 5) de mêmes dimensions, placé sur le bord externe de la faciale postérieure.

Sur le bord postérieur de la faciale antérieure sont accolés

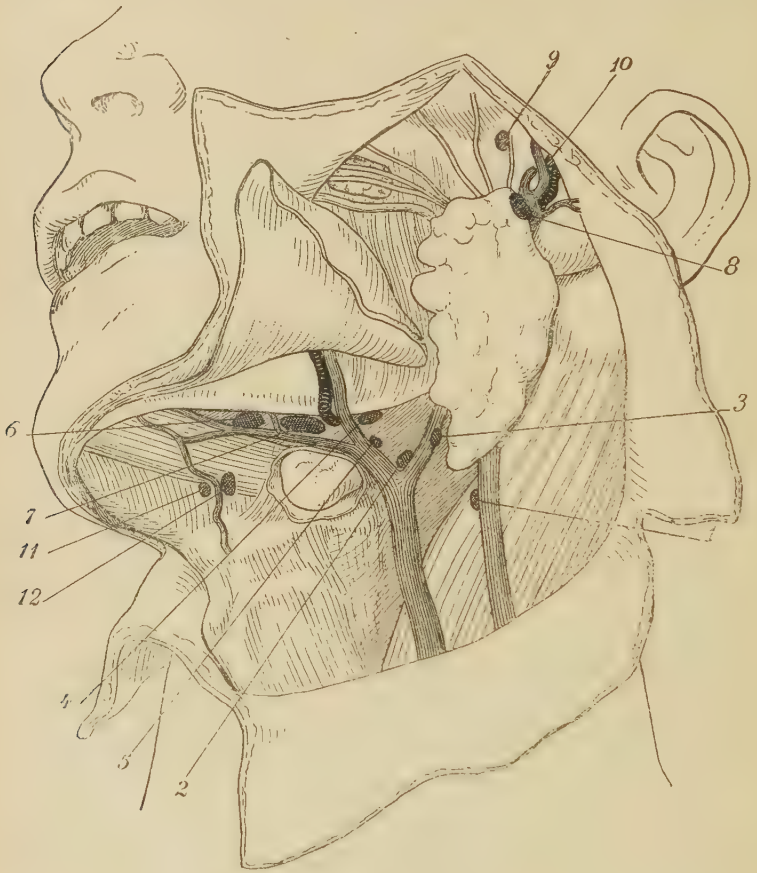

Fig. 5.

Sujet II. — Côté gauche.

deux ganglions de 4 et 2 millimètres; le premier (III, 4) est appliqué contre le bord inférieur de la mâchoire, le second (III, 5) se trouve à 1 centimètre plus bas.

En avant de la glande sous-maxillaire, dans le petit

triangle maxillo-digastrique, se trouve un ganglion (III, 6) de 8 millimètres, placé entre des veinules sous-mentales.

Enfin, entre ce ganglion en avant et l'artère faciale en arrière, plaqué contre le bord inférieur de la mâchoire, se trouve un ganglion long de 1 centimètre (III, 7); ce ganglion est placé directement au-dessus de la veine sous-mentale.

Au sujet des rapports de ces divers ganglions avec la glande sous-maxillaire, nous faisons les mêmes remarques que pour nos précédentes dissections; antérieurs, externes, ou postérieurs, ils sont tous en dehors de la capsule propre de la glande.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Nous ouvrons la capsule propre de la glande et nous trouvons, un peu en avant et en dehors du pédicule auriculo-temporal, un *ganglion prétragien* (III, 8) de la grosseur d'une lentille.

A 1 centimètre et demi au-dessus, en avant du pédicule, se trouve un ganglion (III, 9) un peu plus petit que le précédent.

Dans le pédicule lui même et plaqué contre la face externe de la racine zygomatique, se trouve un ganglion (III, 10) qui a les dimensions d'un grain de chènevis.

Nous ne trouvons pas de ganglions sur le trajet rétro-parotidien de la veine faciale postérieure.

Signalons en passant un amas de tissus glandulaires d'une longueur de 2 centimètres et demi, situé en avant de la parotide. Cette parotide accessoire s'avance jusqu'au bord antérieur du masséter, annexée au canal de Sténon et placée entre ce canal en bas et le zygoma en haut.

Nous ne trouvons pas de ganglions à ce niveau.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

L'assise sous-cutanée ne contient pas de ganglions.

Sur l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, nous trouvons comme à gauche la veine jugulaire externe dans un doublement aponévrotique. Cette veine émerge du pôle parotidien inférieur, descend en croisant la direction du muscle sterno-mastoïdien et porte accolés à elle deux ganglions. Le premier (IV, 1) long de 8 millimètres se trouve sur son bord antérieur à 2 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire, à l'endroit où la veine croise le bord antérieur du sterno-mastoïdien; le second (IV, 2), de mêmes dimensions, se trouve sur le bord postérieur de la veine, immédiatement au-dessous de l'émergence de cette dernière de la parotide.

Nous incisons l'aponévrose pour découvrir la région sous-maxillaire. Nous trouvons une veine faciale antérieure très étroite. Cette veine contourne le bord inférieur de la mâchoire, pénètre un peu dans la profondeur et traverse la capsule propre de la glande sous-maxillaire ; elle est alors en contact direct avec la glande, mais elle traverse à nouveau la capsule glandulaire à la partie inférieure de celle-ci pour redevenir superficielle.

Cette veine faciale antérieure est masquée, sous le bord inférieur de la mâchoire, par un ganglion volumineux, long de 2 centimètres (IV, 3) qui, appliqué contre l'os, passe aussi en dehors de l'artère faciale qu'il dépasse même en avant.

A 2 centimètres en avant, au-dessous de la veine sous-mentale se trouve un ganglion de 4 millimètres (IV, 4).

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La loge parotidienne incisée, nous trouvons que la glande est clivée en deux par des branches du nerf facial et le

pédicule auriculo-temporal. La partie supérieure atteint le zygoma et le suit en avant presque jusqu'au bord antérieur du masséter.

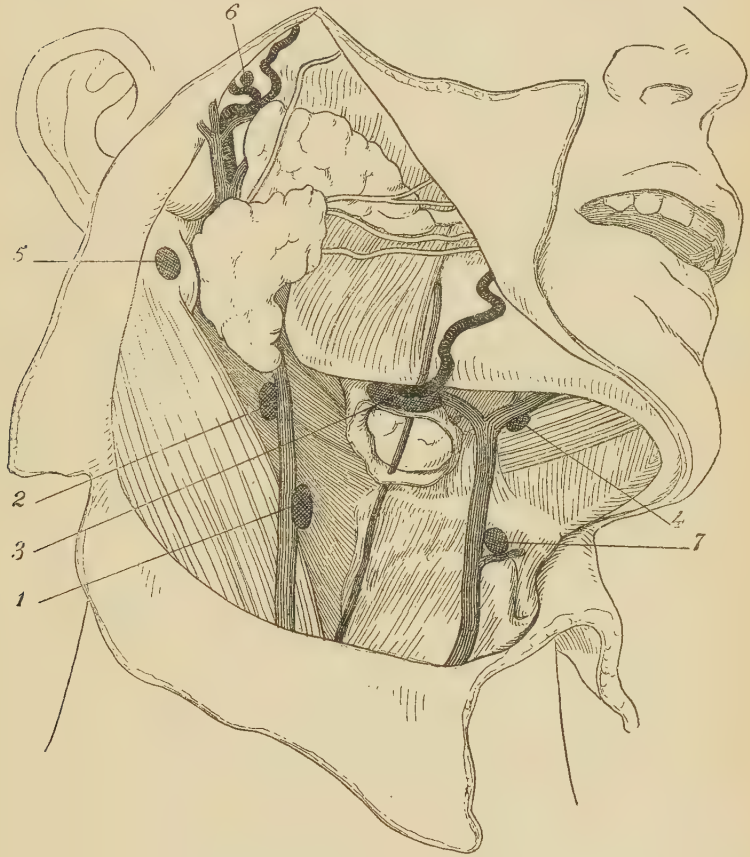

Fig. 4.

Sujet II. — Côté droit.

Au-dessus du pédicule auriculo-temporal, nous trouvons un ganglion (IV, 6) gros comme un grain de chènevis.

Dans les attaches mastoïdiennes de la capsule, au-dessus et un peu en avant des insertions du sterno-mastoïdien, nous

trouvons un ganglion aplati (IV, 5) gros comme une lentille, sans veine apparente à son niveau.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Au-dessous de l'aponévrose cervicale superficielle, sur la face antérieure du muscle mylo-hyoïdien et sur le bord interne du ventre antérieur du digastrique gauche, nous trouvons deux ganglions (III, 11, 12) de 5 à 7 millimètres accolés à une veinule qui anastomose les veines sous-mentale et jugulaire antérieure gauches.

A droite, nous trouvons un ganglion (IV, 7) de la grosseur d'une lentille au confluent de la veine jugulaire antérieure droite et d'une anastomose médiane avec les veines du côté gauche. Ce ganglion est situé au niveau du bord inférieur de l'os hyoïde.

Les veines de cette région s'anastomosent en un réseau médian, et les trois ganglions que nous venons de décrire peuvent être réunis en un seul et même groupe.

SUJET III

A. — **Côté gauche.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, nous ne trouvons pas de jugulaire externe. Par contre, nous trouvons dans l'assise sous-cutanée des veinules qui perforent l'aponévrose pour anastomoser le confluent des deux veines faciales avec le confluent rétro-claviculaire.

Autour de l'une de ces veinules superficielles, qui descendent sensiblement parallèles au bord antérieur du muscle sterno-mastoïdien, sont accolés quatre petits ganglions (V, 1, 2, 3, 4) dont les dimensions varient entre 5 et 7 millimètres.

En incisant et rabattant l'aponévrose, nous découvrons la région sous-maxillaire et le système des deux veines faciales antérieure et postérieure. Ces deux veines s'unissent en arrière de la glande sous-maxillaire presque au-dessous du bord inférieur de la mâchoire; leur tronc d'union, après un trajet de 1 centimètre et demi en bas et en arrière, se jette dans la jugulaire interne.

Au niveau de cette réunion des deux veines faciales se trouve un groupe de trois ganglions ayant 8 à 9 millimètres de longueur; l'un (V, 7) est interne, les deux autres (V, 5, 6) sont externes aux vaisseaux.

Séparés de ces derniers par la veine faciale antérieure et l'artère faciale, immédiatement en avant de cette dernière, coincés entre le bord inférieur de la mâchoire et la capsule de la glande sous-maxillaire, se trouvent deux ganglions, le premier (V, 8) long de 8 millimètres, le second (V, 9), gros

comme un grain de chènevis ; ces deux ganglions sont accolés à la veine sous-mentale.

Le long de cette veine sous-mentale, en avant et un peu

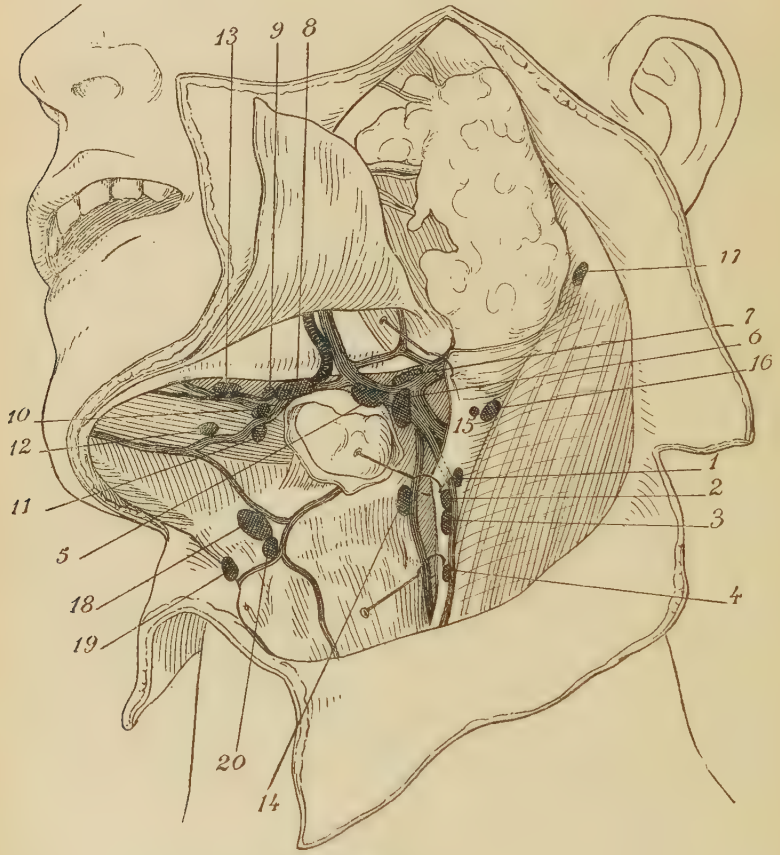

Fig. 5.

Sujet III. — Côté gauche.

au-dessous des ganglions précédents, se trouvent trois ganglions (V, 10, 11, 12) de la grosseur d'une petite lentille.

Un autre ganglion (V, 15) ayant les mêmes dimensions, est accolé à une veinule sub-linguale qui se jette dans la sous-mentale.

Au-dessous du bord inférieur de la capsule sous-maxillaire, un ganglion de 8 millimètres (V, 14) est accolé au bord antérieur de la veine thyroïdienne supérieure qui monte s'unir aux veines linguale et faciale.

Tous les ganglions que nous venons de décrire sont en dehors de la capsule de la glande sous-maxillaire.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Au pôle parotidien inférieur, dans la capsule glandulaire épaissie à ce niveau, se trouvent deux ganglions, l'un (V, 16) gros comme une lentille, l'autre (V, 15) gros comme un grain de chènevis. Ces ganglions sont indépendants de toute veine apparente.

Le ganglion prétragien n'est pas trouvé.

Sur la face externe de la mastoïde, au-dessus des attaches antérieures du sterno-mastoïdien, nous trouvons un ganglion isolé (V, 17) long de 7 millimètres.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

L'assise sous-cutanée ne contient pas de ganglions.

La jugulaire externe qui descend du pôle parotidien inférieur, superficielle à l'aponévrose mais dans un dédoublement de celle-ci, se réduit à une veine très mince qui suit le bord antérieur du sterno-mastoïdien et s'anastomose avec les veines profondes par une veinule qui perfore l'aponévrose.

Nous ne trouvons pas de ganglions annexés à cette jugulaire externe.

Au-dessous de l'aponévrose, nous trouvons comme à gauche un système de deux veines faciales. De ce côté la faciale antérieure n'est pas postérieure à la glande sous-maxillaire ; elle croise sa face externe, mais sa réunion avec la veine faciale postérieure se fait à 1 centimètre en arrière de la glande.

La veine faciale antérieure reçoit par son bord postérieur

une veinule résultant de la réunion de petites veines massétérines; en arrière de ces dernières, mais accolé à elles, et au-dessous du bord inférieur de la mâchoire, se trouve un ganglion de 8 millimètres environ (VI, 1).

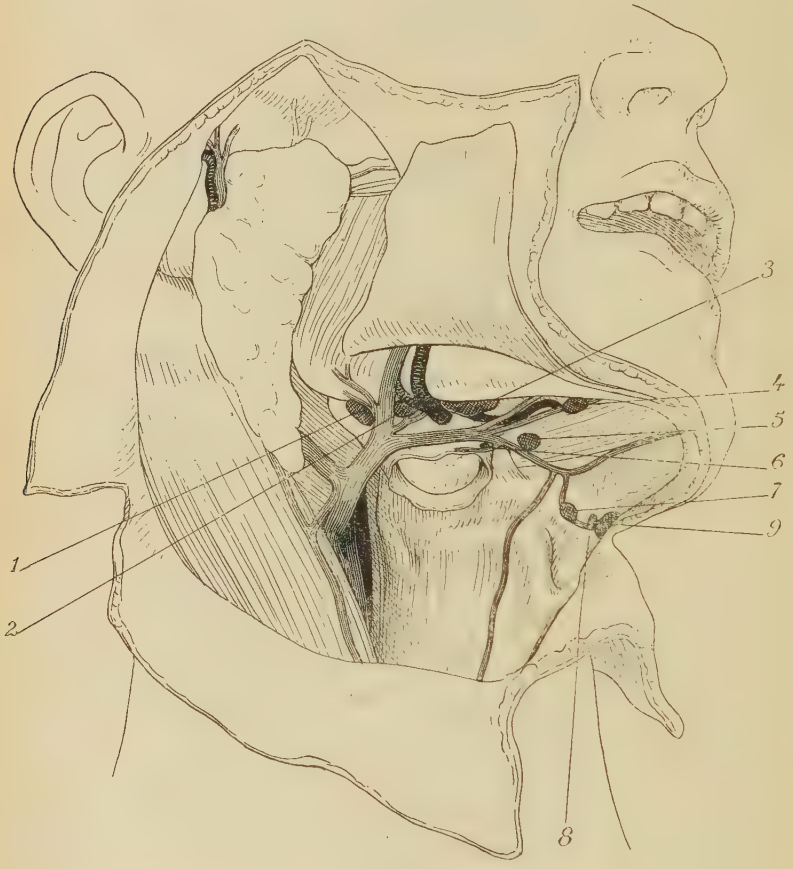

Fig. 6.

Sujet III. — Côté droit.

En avant de ce ganglion, mais séparé de lui par l'épaisseur de la veine faciale, se trouve un autre ganglion (VI, 2) qui possède les mêmes dimensions. Ce ganglion est coincé entre la veine faciale en arrière et en dehors, l'artère faciale en

avant et en dehors, le bord inférieur de la mâchoire en haut, et en bas par des veinules qui vont se jeter dans le bord antérieur de la veine faciale.

En avant de l'artère faciale, sous le bord inférieur de la mâchoire se trouve un ganglion allongé de 1 centimètre et demi (VI, 3); ce ganglion est en rapport avec des veinules qui viennent de la région sub-linguale pour se jeter dans la faciale antérieure.

Des veinules sub-linguales antérieures viennent se jeter dans la veine sous-mentale ; à l'une d'elles, qui longe le bord externe du ventre antérieur du digastrique est accolé un ganglion de la grosseur d'une petite lentille (VI, 4).

Un autre ganglion, ayant les mêmes dimensions (VI, 5), se trouve en avant de la capsule de la glande sous-maxillaire, sur le trajet de la veine sous-mentale, un peu en avant du point où cette veine reçoit les veines sub-linguales antérieures.

A ce niveau également vient se jeter dans la sous-mentale une petite veinule; cette veinule vient de la glande sous-maxillaire dont elle a perforé la capsule; elle porte un ganglion (VI, 6) petit comme un grain de chènevis.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La dissection des différentes parois de la loge, de la capsule et du trajet rétro-glandulaire de la faciale postérieure ne nous fait découvrir aucun ganglion.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Nous trouvons un groupe de trois ganglions dans le réseau veineux qui anastomose les veines sous-mentales et les jugulaires antérieures. Ces trois ganglions (VI, 7, 8, 9) dont les dimensions varient entre celles d'une lentille et celles d'un grain de chènevis, se trouvent l'un à droite, les deux autres à gauche de la ligne médiane, entre l'aponévrose superficielle et la face antérieure de l'os hyoïde.

SUJET IV

A. — **Côté gauche.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

L'assise sous-cutanée ne contient pas de ganglions.

Dans un dédoublement de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, mais superficiellement à elle, nous trouvons la veine jugulaire externe qui, à 6 centimètres au-dessous de son émergence parotidienne, envoie une veine qui l'anastomose avec la jugulaire antérieure; cette anastomose reçoit elle-même une veinule parotidiennne qui émerge de la glande au même point que la jugulaire externe et descend en décrivant une courbe à convexité antérieure; cette veinule est longée par la branche transverse du plexus cervical superficiel.

A 1 centimètre en arrière de cette jugulaire externe, nous trouvons une jugulaire externe accessoire qui naît de la parotide par trois petites veines et descend suivant une direction parallèle à la première; il n'existe pas d'anastomose apparente entre ces deux veines au niveau qui nous occupe.

A ces deux veines jugulaires sont annexés plusieurs ganglions.

C'est tout d'abord un petit ganglion (VII, 1), des dimensions d'un grain de chènevis, placé dans l'anse que forme la veinule, antérieure à la jugulaire externe, qui se jette dans l'anastomose de cette dernière avec la jugulaire antérieure.

Sur le bord postérieur de la jugulaire externe, à 5 centimètres 1/2 au-dessous de la parotide, se trouve un groupe

de trois ganglions (VII, 2, 3, 4) : le plus gros a les dimensions d'une lentille, le plus petit, celles d'un grain de mil.

A 2 centimètres au-dessous de la parotide, un petit gan-

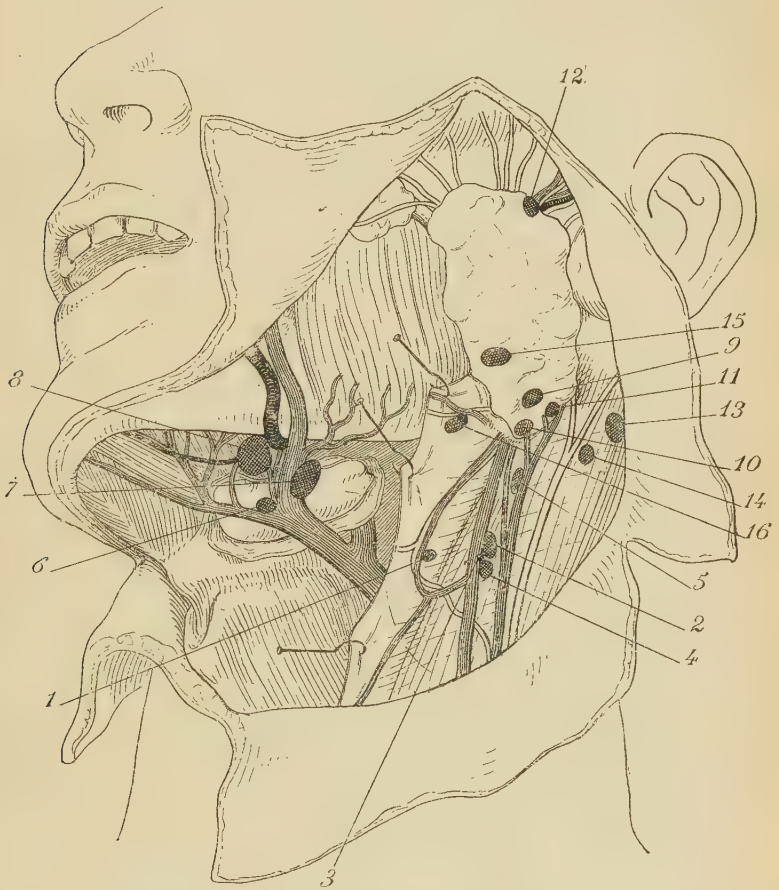

Fig. 7.

Sujet IV. — Côté gauche.

glion allongé de 6 millimètres (VII, 5) est accolé au bord antérieur de la veine jugulaire externe accessoire.

Un ganglion de mêmes dimensions (VII, 16) se trouve à 2 centimètres en avant du pôle parotidien inférieur, accolé

à une veinule qui perfore la capsule parotidienne pour pénétrer dans la glande.

Au-dessous de l'aponévrose, nous voyons que la glande sous-maxillaire, toujours enveloppée de sa capsule qui la sépare de tous les organes environnants, est pincée entre la veine faciale antérieure en avant et en dehors, et la veine linguale en arrière et en dedans.

Sur la face externe de la glande, à 3 centimètres au-dessous du bord inférieur de la mâchoire, la veine sous-mentale, grossie de nombreuses veinules sub-linguales, vient se jeter dans la faciale; dans l'angle de réunion de ces deux veines, se trouve un ganglion (VII, 6) qui a les dimensions d'une petite lentille.

A 1 centimètre en haut et en arrière de ce ganglion, nous en trouvons un autre (VII, 7) trois fois plus volumineux, placé sur le bord postérieur de la veine faciale, mais empiétant sur sa face externe. Ce ganglion se trouve juste au-dessous de l'embouchure de petites veines massétérines dans la veine faciale.

Immédiatement en avant du passage de l'artère faciale sous le bord inférieur de la mâchoire, accolé à cette artère et à l'os, nous trouvons un ganglion (VII, 8), de la grosseur d'un pois; ce ganglion est en rapports étroits avec les veinules sub-linguales qui vont se jeter dans la sous-mentale.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Nous avons vu que la veine jugulaire externe accessoire naissait de la parotide par trois petites veines. Immédiatement au-dessus de l'émergence de ces veinules, nous trouvons un groupe de trois ganglions (VII, 9, 10, 11). Ces ganglions, qui ont les dimensions de petites lentilles, sont directement appliqués contre le tissu glandulaire.

Au-devant du pédicule auriculo-temporal, à l'endroit où ce pédicule émerge de la parotide, se trouve un *ganglion*

prétragien (VII, 12) qui a les dimensions des précédents.

Sur la face externe de la parotide, près de son bord antérieur, à trois centimètres au-dessus et en avant de l'émergence de la jugulaire externe, se trouve un ganglion isolé (VII, 15); ce ganglion qui a les dimensions d'une lentille, est appliqué contre les lobules parotidiens.

Sur la face externe du muscle sterno-mastoïdien, un peu au-dessous de ses attaches mastoïdiennes se trouvent deux ganglions (VII, 13, 14) qui ont les mêmes dimensions que les ganglions précédemment décrits et qui sont indépendants de toute veine apparente.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, nous ne trouvons ni jugulaire externe ni ganglions.

Au-dessous de l'aponévrose, nous voyons que la veine faciale antérieure descend postérieure à la glande sous-maxillaire. Au-dessous et en arrière de la glande elle s'unit à la linguale et à la faciale postérieure. De cette réunion veineuse résulte un tronc qui reçoit la veine thyroïdienne supérieure et va se jeter dans la jugulaire interne.

Sur le bord postérieur de la veine faciale antérieure se trouvent placés l'un au-dessus de l'autre deux ganglions (VIII, 1, 2) de la grosseur d'un pois; le plus élevé touche presque au bord inférieur de la mâchoire.

Immédiatement en avant de l'artère faciale, entre le bord inférieur de la mâchoire et la veine sous-mentale, recouvrant même la face externe de cette dernière, se trouve un ganglion (VIII, 3) de la grosseur d'un haricot.

Un peu en avant de ce ganglion volumineux se trouvent deux ganglions gros comme des lentilles; le premier (VIII, 4) est à cheval sur l'embouchure d'une veinule digastrique dans la sous-mentale; le second (VIII, 5) est accolé à une veinule

sub-linguale qui va se jeter dans la sous-mentale, il est ainsi placé entre le bord inférieur de la mâchoire et le ventre antérieur du digastrique.

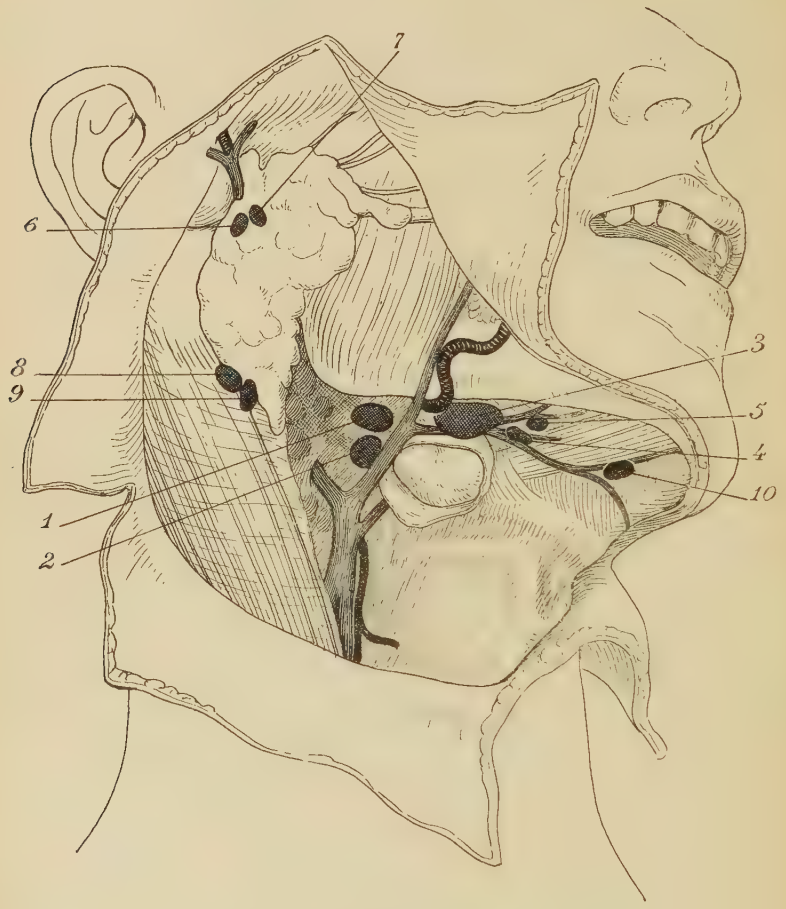

Fig. 8.

Sujet IV. — Côté droit.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Au-dessous de l'émergence du pédicule auriculo-temporal, appliqués sur la face externe de la parotide contre les lobules

glandulaires, se trouvent deux *ganglions prétragiens* (VIII, 6, 7) de la grosseur d'une lentille.

Au pôle parotidien inférieur et sur le bord antérieur du muscle sterno-mastoïdien, nous trouvons deux ganglions (VIII, 8, 9) un peu plus gros que les précédents. Ces ganglions sont à la partie supérieure d'un tissu dense, fibreux, qui descend à la face profonde du muscle sterno-mastoïdien, faisant adhérer les uns aux autres les différents organes de la région. Ce tissu contient de nombreux ganglions qu'il faut pour ainsi dire sculpter.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Comme chez les sujets précédents, il existe entre l'aponévrose et les muscles un réseau veineux qui anastomose les veines sous-mentales et jugulaires antérieures droites et gauches.

Dans ce réseau, nous ne trouvons qu'un ganglion (VII, 10) de la grosseur d'une lentille et accolé à la veine sous-mentale droite.

SUJET V

A. — Côté gauche.

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, nous ne trouvons ni veine jugulaire externe ni ganglions.

Au-dessous de l'aponévrose nous trouvons les veines faciales antérieure et postérieure. La première descend en arrière, croisant la face externe de la glande sous-maxillaire; la seconde vient du bord postérieur et inférieur de la parotide. Les deux veines s'unissent pour former un tronc qui reçoit la linguale et va se jeter dans la jugulaire interne. Immédiatement en avant du passage de l'artère faciale sous le bord inférieur du maxillaire et empiétant sur la face interne de l'os, nous trouvons un gros ganglion, long de 2 centimètres et demi (IX, 1). Ce ganglion est accolé à la veine sous-mentale, juste au-dessus et en avant de la partie supérieure de la capsule sous-maxillaire.

La veine faciale antérieure reçoit par son bord postérieur, au niveau du bord inférieur de la mâchoire, une petite veine massétérine. Un ganglion (IX, 2) de 8 millimètres se trouve là sur le bord postérieur de la veine faciale, empiétant sur la face externe de l'os et masquant ainsi l'embouchure de la veine massétérine.

Au confluent des deux veines faciales arrive une veinule qui vient de l'aponévrose cervicale superficielle. Dans l'angle de réunion de ces trois veines se trouve un ganglion (IX, 3) gros comme une lentille.

Un autre ganglion (IX, 4), de la grosseur d'un petit pois, est placé à 1 centimètre au-dessous et en avant de ce dernier, il se trouve là au-dessous du bord inférieur de la capsule

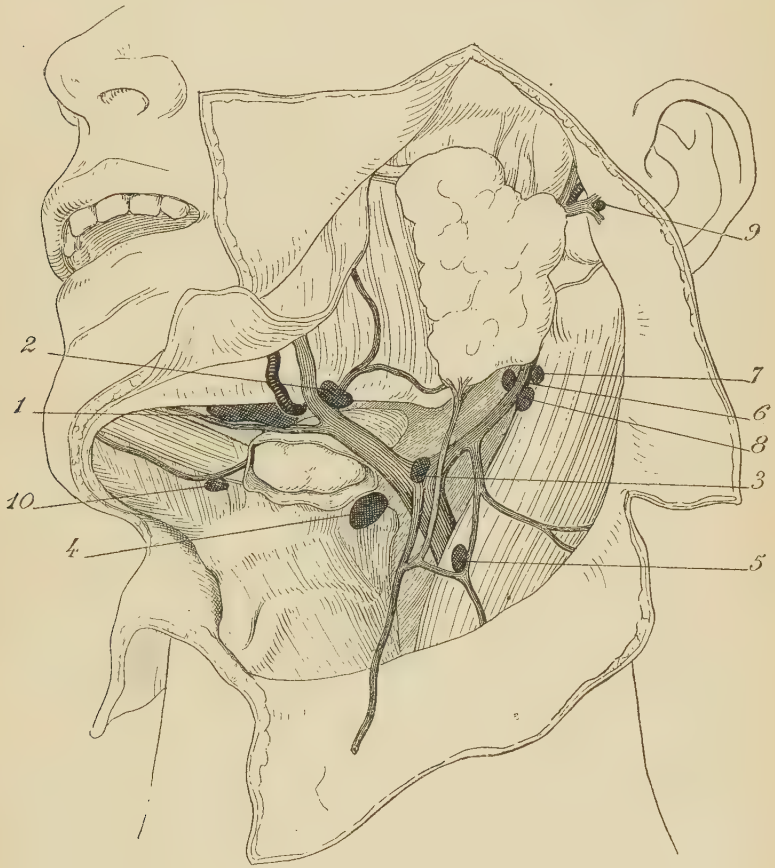

Fig. 9.

Sujet V. — Côté gauche.

sous-maxillaire et n'est accolé à aucune veine apparente.

Nous trouvons enfin un ganglion de 5 millimètres (IX, 5) annexé à des veinules qui viennent de l'aponévrose superficielle de la parotide et s'anastomosant entre elles avant de se jeter dans le système facial.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Le pôle inférieur de la parotide doit être disséqué dans un tissu rougeâtre, résistant, sorte de tissu lymphoïde, qui contient trois ganglions (IX, 6, 7, 8) très apparents, de la grosseur d'une lentille, entourant l'émergence de la veine faciale postérieure. Outre ces trois ganglions non douteux, ce tissu rougeâtre contient d'autres formations dont la nature ganglionnaire est probable. Ce qui rend difficile leur différenciation, macroscopiquement, c'est que les lobules glandulaires ont pris cette teinte rougeâtre qui a même atteint les tissus superficiels.

Entre deux veinules du pédicule auriculo-temporal, nous trouvons un petit *ganglion prétragien* (IX, 9) qui a les dimensions d'un grain de chènevis.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Au-dessus de l'aponévrose, nous trouvons la veine jugulaire externe, dans un dédoublement aponévrotique. Cette jugulaire externe naît par de petites veines mastoïdiennes et rétro-parotidiennes et s'anastomose par ces dernières avec le système de la veine faciale postérieure, qui est elle aussi rétro-parotidienne.

A 1 centimètre au-dessous de la parotide, la jugulaire externe porte accolé à son bord antérieur un ganglion de 8 millimètres (X, 1).

Au-dessous de l'aponévrose, nous voyons que la veine faciale antérieure descend presque verticalement sur la face externe de la glande sous-maxillaire et vers le milieu de cette face. A la partie supérieure de la capsule glandulaire elle reçoit une veinule massétérine par son bord postérieur. A la partie inférieure de cette capsule, elle reçoit par son bord antérieur la veine sous-mentale, et immédiatement au-dessus, un tronc résultant de la réunion d'une veine sub-linguale

antérieure et d'une veine sub-linguale postérieure et profonde. Au-dessous du bord inférieur de la capsule sous-maxillaire se fait la réunion des deux veines faciales anté-

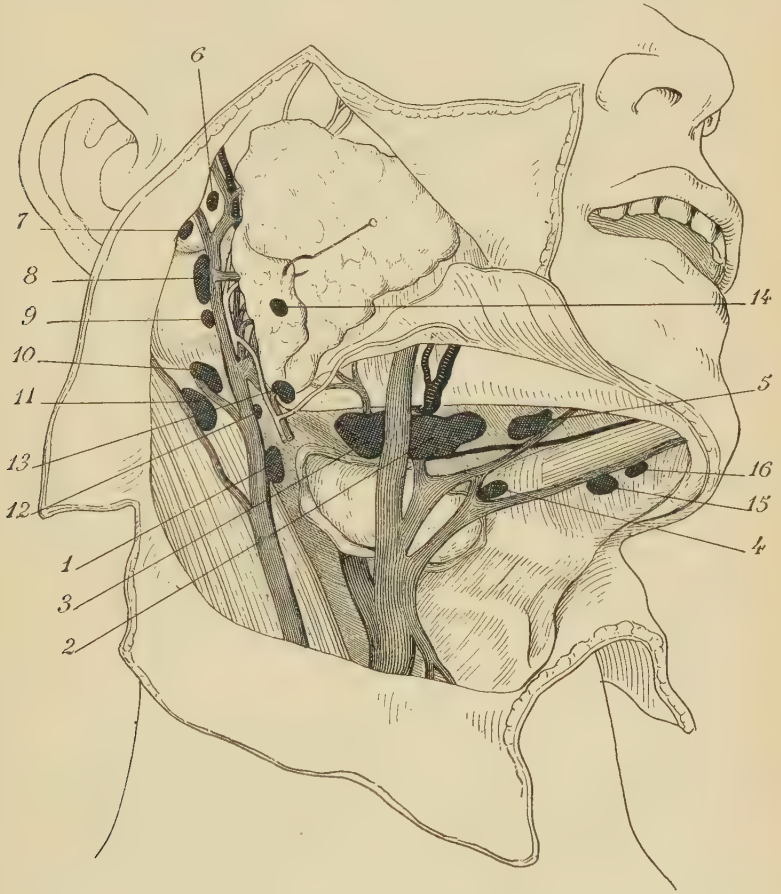

Fig. 10.

Sujet V. — Côté droit.

rieure et postérieure ; celle dernière est profonde et vient de la région rétro-parotidienne en passant sous la bandelette maxillaire.

A ces veines sont annexés divers ganglions.

Immédiatement en avant de la faciale antérieure, pincé

entre cette veine et la veine sub-linguale postérieure et profonde déjà citée, se trouve un gros ganglion long de 2 centimètres (X, 2); ce ganglion touche en haut à l'artère faciale et au bord inférieur de la mâchoire, en bas à la capsule sous-maxillaire qui le sépare de la glande.

Séparé de ce ganglion par l'épaisseur de la veine faciale, donc sur le bord postérieur de cette veine, se trouve un ganglion prismatique triangulaire (X, 3); ce ganglion a les dimensions d'un gros pois et masque l'embouchure de la veine massétérine dans la faciale antérieure.

Vers le tiers supérieur de leur trajet, les veines sous-mentale et sub-linguale antérieure se rejoignent et communiquent; sur cette anastomose très courte est placé un ganglion de 5 millimètres (X, 4); il se trouve là en avant de la capsule sous-maxillaire et sur le bord supérieur de la grande corne hyoïdienne.

Un peu plus en avant et plus haut, un ganglion (X, 5) de 8 à 9 millimètres est accolé à la veine sub-linguale antérieure; ce ganglion est situé profondément dans le triangle maxillo-digastrique.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Nous avons dit que la veine faciale postérieure était profonde et que son système rétro-parotidien s'anastomosait avec les origines de la jugulaire externe.

Pour étudier la disposition de ces veines et les ganglions qui leur sont accolés, nous rabattons en avant le bord postérieur de la glande.

Nous trouvons tout d'abord dans le pédicule auriculo-temporal, deux ganglions prétragiens (X, 6, 7) de 4 à 5 millimètres.

A 1 centimètre au-dessous, nous trouvons sur le bord postérieur de la jugulaire externe, étagés l'un au-dessus de l'autre, deux ganglions, le premier (X, 8) allongé, de la

grosseur d'un petit haricot, le second (X. 9) de la grosseur d'une lentille.

Au-dessous du pôle parotidien inférieur, à des niveaux distants de 2 centimètres, la jugulaire externe reçoit deux veines mastoïdiennes; chacune de ces veines porte sur son bord antérieur un ganglion (X, 10, 11) de la grosseur d'un petit haricot; ces ganglions sont placés sur la face externe des attaches du muscle sterno-mastoïdien.

Au niveau de l'embouchure de la plus élevée de ces deux veines mastoïdiennes, mais sur le bord antérieur de la jugulaire externe, nous trouvons un ganglion (X, 12) gros comme un grain de chènevis.

Du pôle parotidien inférieur émerge une veinule superficielle qui descend sur l'aponévrose; au point de cette émergence se trouve un ganglion (X, 13) de la grosseur d'une lentille.

Enfin, en relevant le lambeau parotidien postérieur, nous trouvons sur sa face profonde un ganglion (X, 14) qui a les dimensions du précédent, ganglion dont nous avons détruit les rapports avec la faciale postérieure sur la face externe de laquelle il devait être situé.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Le réseau veineux sous-aponévrotique est réduit à quelques veinules anastomotiques.

Cette région possède pourtant un groupe de 3 ganglions. Deux d'entre eux (X, 15, 16) sont accolés à la veine sous-mentale droite, sur le bord interne du ventre antérieur du digastrique; le troisième (IX, 10) est placé sur la veine sous-mentale gauche, à l'endroit où cette veine croise le bord interne du ventre antérieur du digastrique, à 1 centimètre et demi en avant de la capsule de la glande sous-maxillaire. Ces 3 ganglions ont sensiblement les dimensions d'une lentille.

SUJET VI

A. — Côté gauche.

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

L'assise sous-cutanée ne contient pas de ganglions.

Au-dessus de l'aponévrose, dans un clivage interaponévrotique, la jugulaire externe descend du bord postérieur et inférieur de la parotide; elle porte deux ganglions que nous reverrons dans la région parotidienne.

Au-dessous de l'aponévrose, la veine faciale descend presque verticalement sur la capsule de la glande sous-maxillaire; à la partie supérieure de cette dernière, elle se bifurque en deux troncs de même calibre; le tronc postérieur déprime la capsule et la glande dans la face postéro-externe de laquelle il se creuse un lit pour rejoindre la veine linguale et se jeter dans la jugulaire interne. Le tronc antérieur contourne le sommet de la glande et, après avoir reçu des veinules sublinguales et la veine sous-mentale, s'anastomose à plein canal avec la jugulaire antérieure qui est très volumineuse.

Sur le bord postérieur de la veine faciale, entre le bord inférieur de la mâchoire et la capsule sous-maxillaire, se trouve un ganglion (XI, 1) de la grosseur d'un petit haricot. Ce ganglion est entouré d'un réseau de veinules extrêmement fines qui s'unissent à son pôle inférieur pour former une veine très courte qui se jette dans le tronc postérieur de la faciale.

En avant de la veine faciale, appliqué sous le bord inférieur de la mâchoire, se trouve un ganglion allongé (XI, 2) de 2 centimètres. Ce ganglion est à l'origine d'une petite veinule qui se jette dans le tronc antérieur de la faciale. Sous ce gan-

glion arrive de la profondeur, une grosse veine sub-linguale qui se jette aussi dans ce tronc antérieur.

Sur le bord externe du ventre antérieur du digastrique se

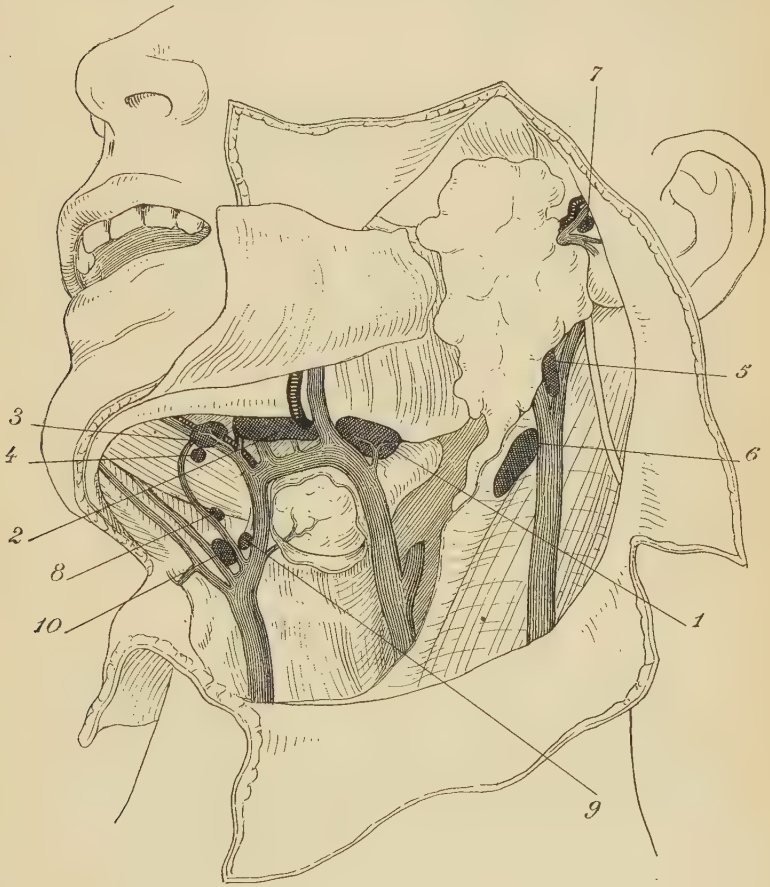

Fig. 11.

Sujet VI. — Côté gauche.

trouvent deux ganglions (XI, 3, 4) qui ont respectivement les dimensions d'un petit pois et d'un grain de chènevis; ces ganglions sont sur le trajet de petites veines sub-linguales. De plus, l'un de ces ganglions (XI, 3) est entouré d'un réseau veineux semblable à celui que nous avons vu autour du gan-

glion 1 ; ce réseau donne lui aussi naissance à une petite veine qui va se jeter dans le tronc facial antérieur.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Nous avons vu que la jugulaire externe qui émergeait de la partie postéro-inférieure de la parotide portait accolés à elle deux ganglions. Le premier (XI, 5) long de 1 centimètre est haut placé dans l'angle que forment les deux veines d'origine de la jugulaire externe.

A 1 centimètre plus bas, la jugulaire externe porte sur son bord antérieur un ganglion allongé (XI, 6) de 1 centimètre et demi qui est situé comme la veine dans un clivage interaponévrotique, séparé ainsi des lobules glandulaires par l'épaisseur de la capsule. Ce ganglion est donc superficiel.

Dans le pédicule auriculo-temporal, nous trouvons un *ganglion prétragien* (XI, 7), gros comme un grain de chènevis.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Il n'existe pas de ganglions dans l'assise sous-cutanée.

Au-dessus de l'aponévrose, la veine jugulaire externe descend du pôle parotidien inférieur, et à 2 centimètres au-dessous de son émergence, à l'endroit où elle croise le bord antérieur du muscle sterno-mastoïdien, elle porte sur sa face externe un ganglion aplati (XII, 1) de 8 millimètres.

Au-dessous de l'aponévrose, la veine faciale descend légèrement oblique en arrière sur la capsule de la glande sous-maxillaire. Arrivée à ce niveau, elle reçoit : en avant la veine sous-mentale, en arrière une forte anastomose avec la jugulaire externe, anastomose sur laquelle sont branchées à angle droit des veinules massétérines et superficielles. Grossie de tous ces affluents, la veine faciale croise la face externe de la glande sous-maxillaire dans sa partie postérieure.

Sur le bord postérieur de la faciale, au point où cette dernière reçoit l'anastomose avec la jugulaire externe, se trouve un ganglion (XII, 2); ce ganglion qui a les dimensions d'un

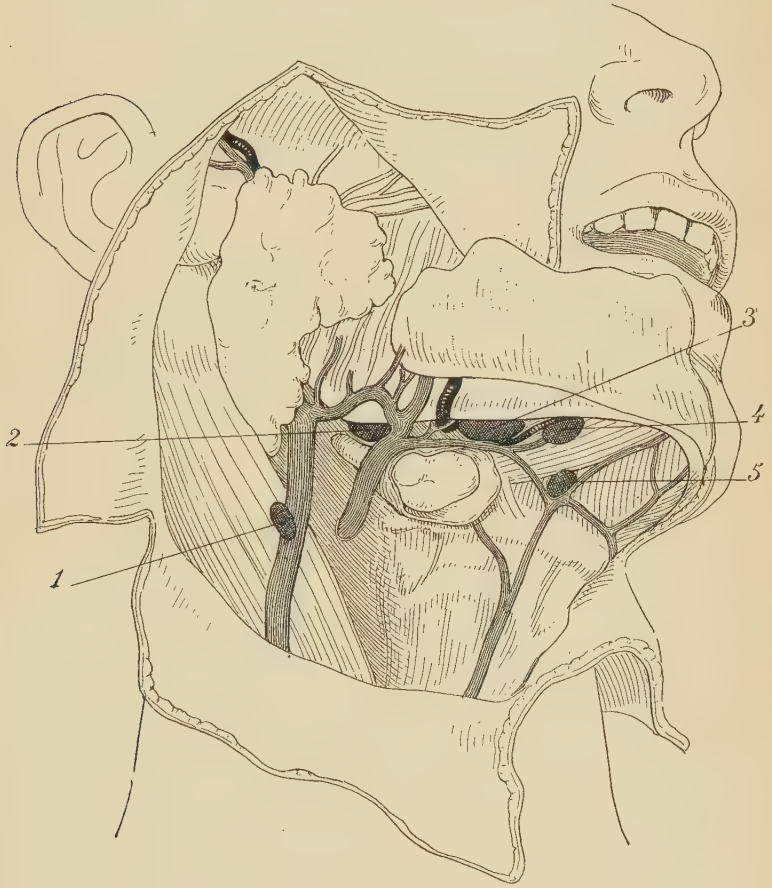

Fig. 12.

Sujet VI. — Côté droit.

petit haricot, est coincé entre le bord inférieur de la mâchoire, tout près de l'angle et la partie supérieure de la capsule sous-maxillaire.

Immédiatement en avant de l'artère faciale, entre le bord

inférieur de la mâchoire et la capsule sous-maxillaire, accolé à la veine sous-mentale, se trouve un ganglion (XII, 3) qui a les dimensions d'un petit haricot; de ce ganglion partent des petites veinules qui entourent l'artère faciale à son passage sous le maxillaire et qui vont se jeter dans la veine sous-mentale.

A cette veine sous-mentale est encore accolé un ganglion (XII, 4) de 8 millimètres situé entre le bord inférieur de la mâchoire et les attaches du ventre antérieur du digastrique.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Nous ne trouvons pas de ganglions dans la dissection des différentes parties de la capsule parotidienne et des divers pédicules.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Nous avons vu que la veine jugulaire antérieure gauche, très importante, s'anastomosait à plein canal avec le tronc antérieur de bifurcation de la veine faciale; cette jugulaire antérieure reçoit une petite veine mylo-hyoïdienne qui s'anastomose sur la ligne médiane, au-dessus de l'os hyoïde avec la jugulaire antérieure droite, moins importante que la gauche. La jugulaire antérieure droite s'anastomose avec la sous-mentale du même côté et sur cette anastomose se trouve un ganglion (XII, 5) qui a les dimensions d'une grosse lentille.

A gauche, nous trouvons un ganglion (XI, 8) gros comme un grain de chènevis, accolé à une veinule qui anastomose la sous-mentale et la jugulaire antérieure; le ganglion se trouve sur le bord interne du ventre antérieur du digastrique.

Un autre ganglion (XI, 9) de mêmes dimensions se trouve au point où cette anastomose se jette dans la jugulaire antérieure; il est dans l'angle de ces deux veines.

Immédiatement en avant, un ganglion (XI, 10) de la grosseur d'une lentille, est pincé entre cette anastomose et une veinule mylo-hyoïdienne qui se jette elle aussi dans la jugulaire antérieure.

Ces deux derniers ganglions sont placés sur la face externe de la grande corne hyoïdienne.

SUJET VII

A. — Côté gauche.

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Il n'existe au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, ni jugulaire externe ni ganglion.

En abaissant l'aponévrose nous découvrons tout d'abord le système veineux thyro-linguo-facial qui affecte sur ce sujet une disposition spéciale.

La veine faciale antérieure descend en arrière, en croisant la face externe de la glande sous-maxillaire; immédiatement en arrière de la glande elle se réunit à la faciale postérieure qui vient de la parotide. Ce confluent veineux se fait à 1 centimètre et demi au-dessous du bord inférieur de la mâchoire et donne naissance à un tronc, long de 2 centimètres qui descend vers un carrefour veineux. A ce carrefour arrivent en avant la veine sous-mentale qui, sur ce sujet, ne se jette pas dans la faciale antérieure, et la thyroïdienne supérieure; en arrière et profondément arrive la veine linguale. De ce carrefour partent deux gros troncs anastomotiques avec la jugulaire interne, l'un supérieur, l'autre inférieur.

La partie antérieure de la glande sous-maxillaire, coiffée de sa capsule vient s'insinuer entre deux veines : la faciale antérieure en haut et en arrière; la sous-mentale en bas et en avant.

Presque tous les ganglions de cette région sont échelonnés le long du bord inférieur de la mâchoire. Il n'y en a qu'un qui en soit séparé; ce dernier ganglion (XIII, 6), des

dimensions d'une grosse lentille, se cache derrière le tronc résultant de la réunion des deux veines faciales; il est là

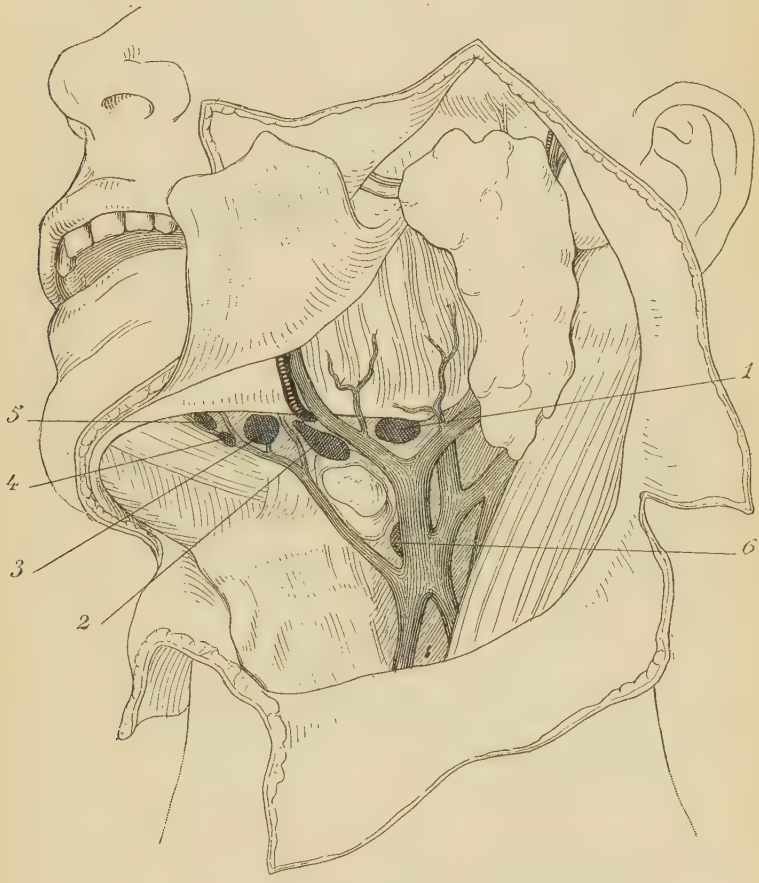

Fig. 13.

Sujet VII. — Côté gauche.

appliqué par la veine contre la partie tout inférieure de la capsule sous-maxillaire.

Sous le bord inférieur de la mâchoire, nous trouvons :

Un ganglion (XIII, 1) de 1 centimètre plaqué contre le bord de l'os, situé dans l'espace triangulaire que forment avec la mâchoire les deux veines faciales. Le ganglion ne vient pas

au contact des deux veines; il est plus en rapport avec des veinules massétérines qui se jettent les unes dans la faciale antérieure, les autres dans la faciale postérieure.

Immédiatement en avant de la veine faciale antérieure, nous trouvons un ganglion allongé (XIII, 2), des dimensions d'un petit haricot; ce ganglion est entouré étroitement par la veine faciale en arrière, la capsule sous-maxillaire en bas, en avant par une veinule sublinguale qui se jette dans la sous-mentale, en haut par l'artère faciale qui contourne le bord inférieur de la mâchoire.

En avant de ce ganglion, nous en trouvons un autre (XIII, 5) de la grosseur d'un petit pois, accolé à une veinule sublinguale, au-dessous du bord inférieur de la mâchoire.

Nous trouvons enfin deux petits ganglions (XIII, 4, 5) de 4 à 5 millimètres annexés à l'origine de la veine sous-mentale, dans l'angle que forment le bord inférieur de la mâchoire et les insertions du ventre antérieur du digastrique.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La dissection de la loge parotidienne, des différents pédicules, du système veineux facial postérieur, ne nous fait trouver aucun ganglion.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Il n'existe pas de ganglions dans l'assise sous-cutanée.

La veine jugulaire externe, qui descend du pôle parotidien inférieur sur l'aponévrose, se réduit à une veine assez mince qui se bifurque à 2 centimètres de la parotide. Elle ne porte pas de ganglions.

Au-dessous de l'aponévrose, on trouve la glande sous-maxillaire cachée en grande partie par le système veineux

facial antérieur et sous-mental auquel sont annexés plusieurs ganglions. La glande n'est relativement superficielle qu'en arrière de la veine faciale antérieure, dans l'espace trian-

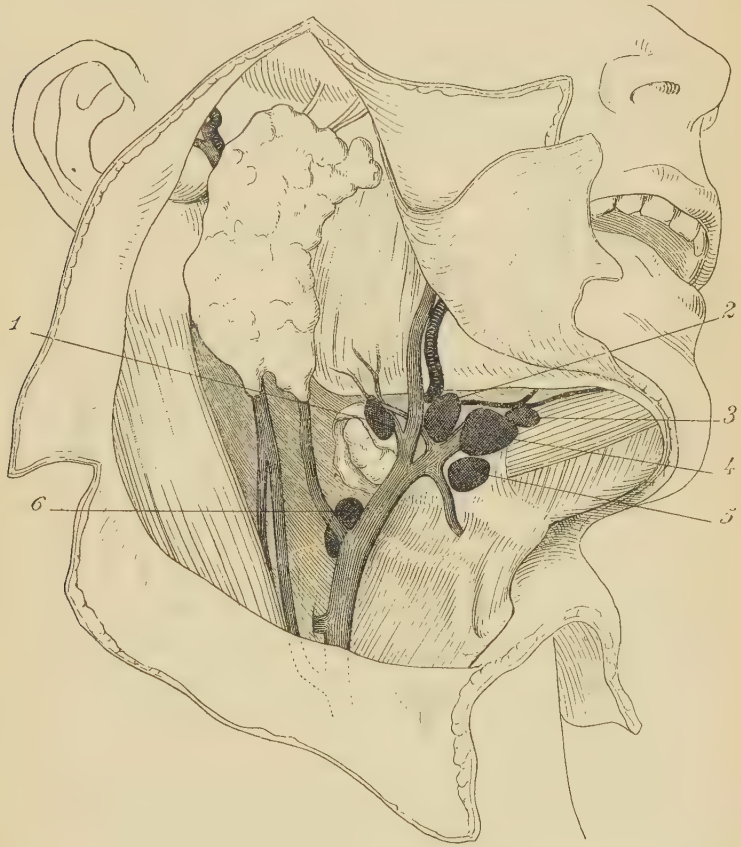

Fig. 14.

Sujet VII. — Côté droit.

gulaire limité par les deux veines faciales et l'angle de la mâchoire.

A 1 centimètre au-dessous et en arrière d'elle se trouve un ganglion (XIV, 6) gros comme un petit haricot, caché en

partie par la réunion des deux veines faciales antérieure et postérieure.

Tous les autres ganglions de la région sous-maxillaire sont groupés autour des veines faciale antérieure et sous-mentale.

En arrière de la veine faciale antérieure se trouve un ganglion (XIV, 1) de mêmes dimensions que le précédent; ce ganglion n'est pas au contact direct de la veine faciale; il est annexé à des veinules massétérines qui se jettent les unes dans la faciale, les autres dans la sous-mentale en passant derrière la faciale; ce ganglion est situé au-dessus de la capsule sous-maxillaire, au-dessous du bord inférieur de la mâchoire.

Dans l'angle de réunion que forment la veine sous-mentale et la veinule massétérine que nous venons de citer se trouve un ganglion (XIV, 2) des dimensions d'un petit pois; ce ganglion touche en arrière à la veine faciale antérieure, en haut à l'artère faciale qui contourne le bord inférieur de la mâchoire.

Immédiatement en avant se trouvent accolés à la veine sous-mentale deux ganglions (XIV, 3, 4) qui ont respectivement les dimensions d'une grosse lentille et d'un gros pois; ces ganglions se trouvent sur le bord externe du ventre antérieur du digastrique, au-dessus d'une petite artère sublinguale.

La veine sous-mentale reçoit, presque au niveau de son embouchure dans la faciale antérieure, une veinule anastomotique qui vient de la région sus-hyoïdienne médiane. Dans l'angle de réunion antérieur de ces deux veines se trouve un ganglion (XIV, 5) qui a les dimensions d'un pois et qui est situé sur le bord supérieur de la grande corne hyoïdienne.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

De même qu'à gauche, l'exploration de la capsule paro-

tidienne et des divers pédicules ne nous fait trouver aucun ganglion.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Le réseau anastomotique médian est réduit à quelques veinules superficielles que l'on perd facilement (sujet non injecté) et qui ne portent aucun ganglion.

SUJET VIII

A. — **Côté gauche.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Il n'existe pas de ganglions dans l'assise sous-cutanée.

Au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, nous ne trouvons pas de jugulaire externe. Mais nous voyons sur ce sujet le système des deux veines faciales différer un peu de ce qu'il était chez les sujets précédents.

D'abord sous-aponévrotiques, à la partie supérieure de la région sous-maxillaire, les deux veines ne se réunissent pas sous l'aponévrose; chacune de son côté clive l'aponévrose pour devenir superficielle à cette dernière; elles descendent, la faciale antérieure en arrière, la faciale postérieure presque verticalement, et ce n'est qu'assez bas, sur la face externe du muscle sterno-mastoïdien, qu'elles se rejoignent.

La veine sous-mentale contourne la capsule sous-maxillaire en passant sur sa face supérieure, puis sur sa face postérieure, et ce n'est qu'à la partie tout inférieure de cette dernière qu'elle se jette dans la faciale antérieure.

A ces veines sont accolés plusieurs groupes ganglionnaires.

Sur le bord postérieur de la veine faciale antérieure sont accolés deux ganglions (XV, 8, 9) de la grosseur d'un haricot et d'une lentille; le plus élevé de ces ganglions est à 1 centimètre de l'angle de la mâchoire et ils sont tous deux séparés de la capsule sous-maxillaire par la largeur des deux veines faciale antérieure et sous-mentale.

Un peu au-dessus et en avant d'eux, au niveau de l'angle

postéro-supérieur de la capsule sous-maxillaire, mais séparé de celle-ci par la veine sous-mentale, nous voyons un ganglion (XV, 10) de la grosseur d'un pois. Ce ganglion

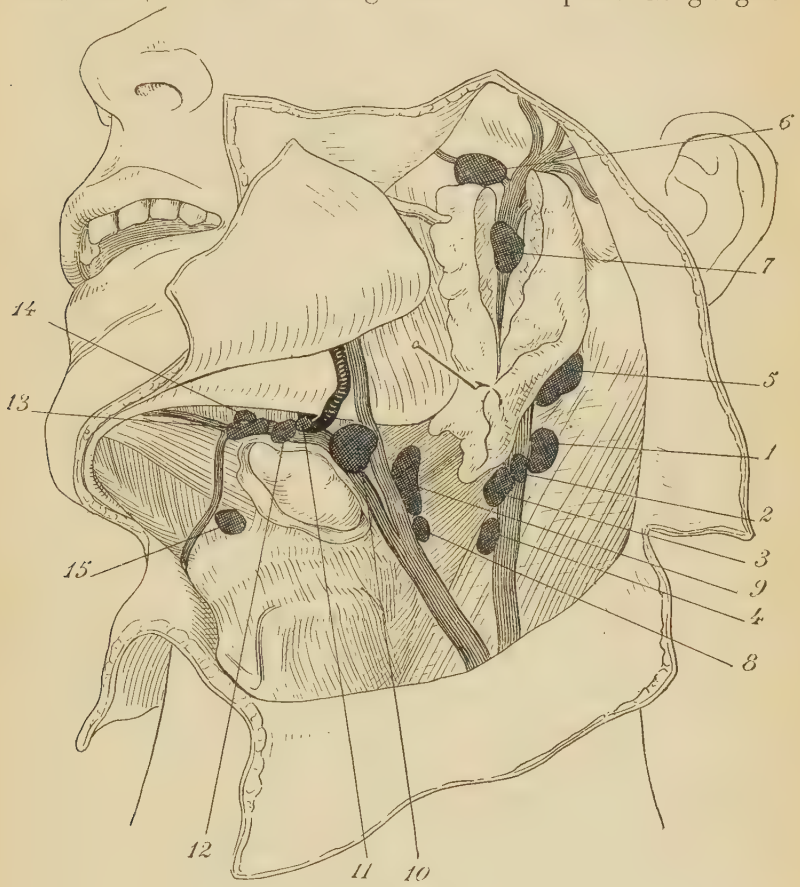

Fig. 15.

Sujet VIII. — Côté gauche.

cache la face externe de la veine sous-mentale et de la faciale antérieure et arrive jusqu'au bord inférieur de la mâchoire.

En avant et séparé de lui par l'artère faciale se trouvent quatre ganglions (XV, 11, 12, 13, 14) échelonnés le long de la veine sous-mentale et dont les dimensions varient de 5 à 10 millimètres.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

Immédiatement au-dessous de l'émergence de la veine faciale postérieure de la parotide et contenue dans un clivage inter-aponévrotique à la partie inférieure de la capsule, se trouve un groupe de quatre ganglions. Ces ganglions sont disposés l'un derrière l'autre en chaîne qui croise la direction de la veine de haut en bas et d'arrière en avant en passant sur sa face externe. Les dimensions de ces ganglions varient entre celles d'un pois et celles d'une lentille. Le premier (XV, 1) se trouve sur le bord postérieur, deux autres (XV, 2, 3) sur la face externe, le dernier (XV, 4) sur le bord antérieur de la veine.

A 1 centimètre au-dessus du plus élevé de ces ganglions, également sur le bord postérieur de la veine faciale postérieure, se trouve un ganglion (XV, 5) gros comme un haricot. Ce ganglion, placé entre la veine et les attaches mastoïdiennes du sterno-mastoïdien, est rétro-parotidien, et pour le voir, il faut récliner en avant la partie postéro-inférieure de la glande.

Au pôle parotidien supérieur se trouve un volumineux *ganglion prétragien* (XV, 6) gros comme un pois et situé au-devant du pédicule auriculo-temporal, sur les vaisseaux transverses de la face.

Si nous sectionnons la parotide pour étudier le trajet de la veine faciale postérieure, nous trouvons un ganglion (XV, 7) gros comme un pois sur la face externe de la veine, à 1 centimètre au-dessous du pôle parotidien supérieur. A première vue, on pourrait croire que veine et ganglion sont inclus dans la glande; en réalité ils ne sont que coincés entre les lobules de la face profonde de la parotide, car si l'on pousse plus avant la dissection, on ne trouve plus de tissu glandulaire en arrière de la veine.

B. — **Côté droit.**

a. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

Il n'existe pas de ganglions dans l'assise sous-cutanée.

L'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne est traversée au-dessous de la parotide par deux veines. Ces veines deviennent donc superficielles pour descendre dans un clivage inter-aponévrotique.

La première, antérieure, résulte, à 2 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire, de la réunion des veines faciales antérieure et postérieure; le tronc d'union, assez important, constitue une veine jugulaire externe qui descend en croisant la direction du muscle sterno-mastoïdien. De la face profonde de cette jugulaire externe part une veine beaucoup plus mince qui va se jeter dans la jugulaire interne.

A 2 centimètres en arrière de cette jugulaire externe descend une jugulaire externe accessoire, ayant même calibre et même direction et naissant de la veine faciale postérieure au point où cette dernière émerge de la parotide.

A ce point exactement se trouve un groupe de quatre ganglions (XVI, 1, 2, 3, 4), accolés à la face externe de la jugulaire externe accessoire, mais croisant la direction de la veine. Deux de ces ganglions ont les dimensions d'un petit haricot, les deux autres celles d'une petite lentille. Ils se trouvent en dehors de la capsule parotidienne, au point où cette dernière se confond avec l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne, inclus comme la veine à laquelle ils sont accolés dans un clivage inter-aponévrotique.

La veine faciale antérieure descend en croisant obliquement en arrière la face postérieure de la capsule sous-maxillaire. Au point où elle se réunit à la faciale postérieure se trouve un ganglion (XVI, 12) de 7 à 8 millimètres; ce ganglion est situé dans l'angle bi-facial, en avant de l'embouchure d'une veine massétérine dans cet angle.

En avant de la veine faciale antérieure se trouvent deux volumineux ganglions (XVI, 13, 14), gros comme de petites noisettes, accolés à la veine sous-mentale qu'ils refoulent dans la profondeur; ces ganglions sont pincés entre le bord inférieur de la mâchoire et la partie supérieure de la capsule sous-maxillaire.

A quelques millimètres en avant d'eux, les veines sous-mentale et jugulaire antérieure s'anastomosent largement. Dans l'angle antérieur de ce confluent se trouve un ganglion (XVI, 16), des dimensions d'une grosse lentille. Un ganglion un peu plus petit (XVI, 15) se trouve à 1 centimètre en arrière, accolé au bord postérieur de la jugulaire antérieure. Ces deux ganglions se trouvent l'un et l'autre sur le bord interne du ventre antérieur du digastrique.

b. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La capsule de la parotide étant ouverte, nous trouvons tout d'abord, en arrière du point où la jugulaire externe accessoire naît de la faciale postérieure, un ganglion (XVI, 5) de la grosseur d'un haricot. Ce ganglion est à cheval sur la face profonde de ce confluent veineux qu'il déborde nettement en haut et en arrière, très peu en bas et en avant. Sa direction suit celle de la faciale postérieure.

A 1 centimètre et demi en haut et en arrière de ce ganglion, immédiatement en avant des attaches mastoïdiennes du muscle sterno-mastoïdien, coincés entre le bord antérieur de ce muscle et la parotide, nous trouvons deux ganglions (XVI, 6, 7) de 8 à 10 millimètres accolés l'un à l'autre.

Au pôle parotidien supérieur se trouvent deux *ganglions prétragiens* (XVI, 8; 9) placés au-devant du pédicule auriculo-temporal. Ces deux ganglions placés l'un devant l'autre ont les dimensions, le premier d'un gros pois, le second d'une lentille.

En sectionnant la parotide dans toute sa hauteur, nous

mettons à découvert le trajet de la veine faciale postérieure; nous constatons que, malgré les apparences, ce trajet est rétro-parotidien, en ce sens que la face profonde de la veine

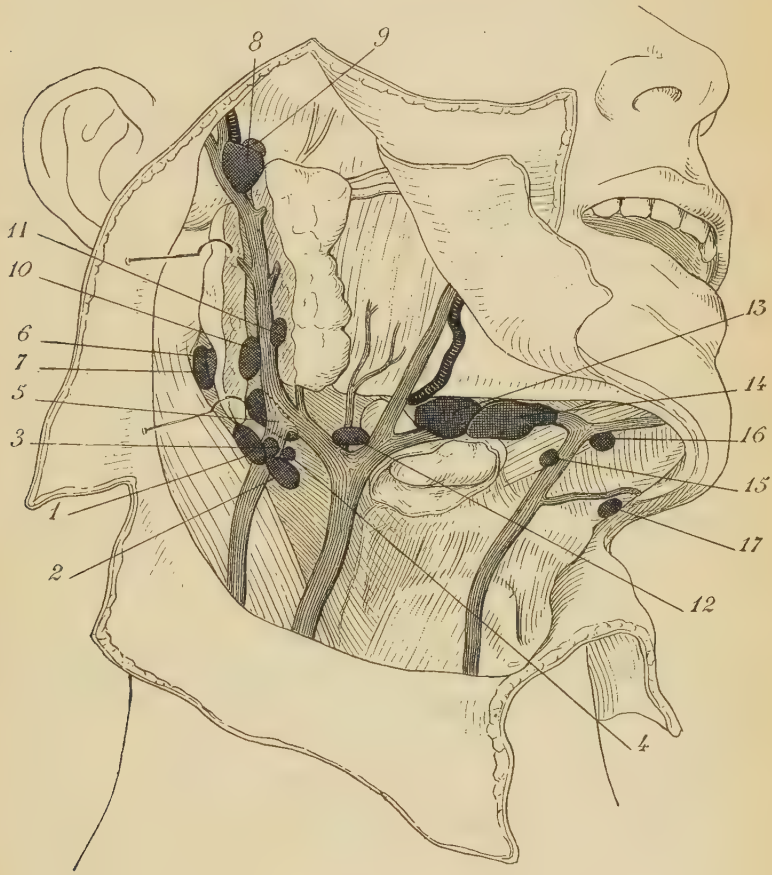

Fig. 16.

Sujet VIII. — Côté droit.

repose directement sur la capsule parotidienne, sans interposition de tissu glandulaire.

A la partie inférieure de ce trajet, à 1 centimètre environ au-dessus de l'émergence de la veine faciale postérieure, deux ganglions sont accolés à cette veine. Le premier (XVI, 10) a

les dimensions d'un petit haricot et se trouve sur le bord postérieur de la veine; le deuxième (XVI, 11), un peu plus haut situé sur le bord antérieur de la veine, a les dimensions d'une lentille. Ces deux ganglions peuvent, à première vue, sembler comme la veine inclus dans la parotide; en réalité, il n'existe pas à leur face profonde de tissu glandulaire, mais ne pouvant déprimer en arrière la capsule de la glande, ils ont été obligés, en raison de leur volume, de se coincer entre des lobules parotidiens.

C'est d'ailleurs la même constatation que nous avions faite pour le côté gauche.

c. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Il existe sous l'aponévrose cervicale superficielle une anastomose transversale entre la jugulaire antérieure droite et la veine sous-mentale gauche.

Exactement sur la ligne médiane, un ganglion (XVI, 17), gros comme une lentille, est accolé au bord inférieur de cette anastomose.

Un autre ganglion (XV, 15) de mêmes dimensions, est également accolé à gauche au bord inférieur de l'anastomose; il est situé entre le bord interne du ventre antérieur du digastrique et le bord supérieur de la grande corne hyoïdienne à sa naissance.

CHAPITRE II

DÉDUCTIONS A TIRER DE NOS RECHERCHES

Telles sont les dissections que nous avons pratiquées et les résultats qu'elles nous ont donnés.

De ces recherches et de leur comparaison avec les descriptions que donnent les auteurs classiques des groupes ganglionnaires que nous avons étudiés (descriptions que nous ne voulons pas transcrire ici pour ne pas allonger inutilement ce travail), on peut tirer, suivant les expressions mêmes de notre Maître, M. Sébileau, les déductions suivantes :

1° Les ganglions lymphatiques sont évidemment variables de nombre et de volume pour un groupe déterminé (le volume de ceux-ci dépendant surtout de l'état pathologique du sujet pendant la vie); on peut même dire qu'ils sont variables, dans une certaine mesure, tout au moins au point de vue de leurs rapports; mais sous la variété apparente de leur topographie, leur disposition obéit à une loi générale qui est celle-ci : ce n'est pas au hasard qu'ils se disposent dans les assises celluleuses par rapport au plan aponévrotique, mais bien le long des troncs veineux principaux à des étages divers du parcours de ceux-ci, et soumis, par conséquent, à l'indiscipline de leur anatomie et à une sorte de vassalité vis-à-vis d'eux.

2° C'est pour avoir méconnu cette dépendance que les différents anatomistes ont donné, des groupements ganglionnaires, des descriptions qui diffèrent tant les unes des autres, et si difficiles à comparer. C'est en vain, en effet, qu'on chercherait dans ces descriptions le moindre indice concer-

nant une loi générale sur la topographie de l'appareil ganglionnaire. Les ganglions sont décrits, en effet, un peu au hasard, tantôt comme de petits organismes indépendants, tantôt comme des organismes groupés suivant un mode tout à fait irrégulier; comme par hasard, on parle des rapports de l'un d'eux avec un vaisseau. C'est tantôt le long d'une artère, tantôt le long d'une veine qu'on le dispose. Or, nous le répétons, c'est toujours le long des veines et contre elles que les ganglions sont appliqués.

3° Cette conception permet de résoudre quelques-uns des points que la lecture des classiques démontre être encore litigieux. Ainsi, en ce qui concerne les deux groupes que nous avons étudiés, il y a trois faits sur lesquels les anatomistes ne sont pas d'accord :

1) Existe-t-il, dans la région sous-maxillaire et dans la région parotidienne des ganglions sous-cutanés?

2) Les ganglions sous-maxillaires sont-ils situés en dehors de la capsule de la glande, entre l'aponévrose et la glande, ou dans l'intérieur même de la glande?

3) Quelle est la situation des ganglions parotidiens par rapport à la glande parotide?

1° *Existe-t-il, dans la région sous-maxillaire et dans la région parotidienne des ganglions sous-cutanés ?*

On sait que Paulet[1] a décrit, dans la région sus-hyoïdienne médiane, un certain nombre de ganglions superficiels, situés entre le fascia superficialis et l'aponévrose; d'autres auteurs[2] ont décrit également des ganglions superficiels, c'est-à-dire sous-cutanés, dans la région parotidienne. Tous ces ganglions sont discutés, au contraire, par la majorité des anatomistes. Or, voici ce que nous pensons :

On peut dire des veines du cou et des veines de la face, particulièrement de celles du cou, qu'elles ne sont pas à

[1] Paulet, *Anatomie topographique.*

[2] Tillaux, *Anatomie topographique avec application à la chirurgie.*

proprement parler situées dans le tissu cellulaire sous-cutané. Elles sont placées dans une sorte de dédoublement de l'aponévrose cervicale superficielle, si bien qu'il faut, véritablement, pour les voir, relever un plan aponévrotique. Les ganglions qui les accompagnent ne sont donc pas, réellement, des ganglions sous-cutanés. En réalité, il n'y a comme tronc veineux sous-cutané, même à la face, que des veines excessivement petites venant de la face profonde de la peau. Or, le long de ces veines, il n'y a que des ganglions très rares et excessivement petits. On peut donc dire que s'il existe autour de ces vaisseaux veineux superficiels des ganglions, ils sont microscopiques et échappent à toute description anatomique.

2° *Quelle est la topographie des ganglions sous-maxillaires par rapport à la glande sous-maxillaire ?*

La plupart des auteurs (1) placent les ganglions sous-maxillaires entre l'aponévrose et la glande elle-même; quelques-uns les placent, au contraire, en dehors de l'aponévrose; d'autres (2) enfin décrivent des ganglions dans l'épaisseur même de la glande. En réalité, c'est la disposition de la veine faciale qui, suivant la loi générale, règle ici la disposition ganglionnaire; on peut dire que, dans la presque totalité des cas, la veine faciale, après avoir passé sur la face externe de la mâchoire inférieure, passe par-dessus la glande sous-maxillaire, située en dehors de l'aponévrose qui ferme sa capsule. Les ganglions qui l'accompagnent sont donc, presque toujours, placés en dehors de la capsule de la glande sous-maxillaire.

(1) Testut, *Anatomie humaine.*
Poirier, *Anatomie humaine.*
Tillaux, *Anatomie topographique avec application à la chirurgie.*
Sappey, *Anatomie descriptive.*
Debierre, *Anatomie de l'homme.*
Paulet, *Anatomie topographique.*
(2) Schultze et Lecène, *Anatomie topographique.*

Rarement, la veine faciale perfore l'aponévrose de la capsule pour circuler entre celle-ci et la glande ; dans ce cas, qui est tout à fait exceptionnel, il peut y avoir des ganglions situés sous le plan fibreux de la capsule. Enfin, dans des cas plus rares encore, mais nous n'en avons constaté aucun exemple, il est possible que la veine faciale, à l'image de l'artère, circule dans le parenchyme même de la glande sous-maxillaire. C'est sans doute dans ce cas, que nous n'avons pas observé, qu'on peut trouver des ganglions intra-glandulaires. Mais, en fait, il fait dire, des ganglions sous-maxillaires, qu'ils sont situés en dehors de la capsule.

3° *Quelle est la disposition des ganglions par rapport à la glande parotide ?*

La même remarque peut être faite au point de vue de la glande parotide. Nous avons vu qu'au point où le vaisseau veineux émerge de la glande parotide, se trouvent des groupes ganglionnaires ; ainsi il en existe un au point où une veine transverse de la face aboutit au pédicule auriculo-temporal, près du pôle supérieur de la parotide (*groupe prétragien*) ; ainsi, là où la veine faciale postérieure émerge, la parotide est bordée par un petit groupe ganglionnaire.

Mais existe-t-il des ganglions dans l'intérieur même de la glande ? A cela nous pouvons répondre que les choses dépendent de la situation de la veine faciale postérieure par rapport à la parotide ; quand celle-ci, comme c'est habituel, est située à la face profonde de la parotide, les ganglions intra-parotidiens sont, en quelque sorte, sous-parotidiens. Quand, au contraire, ce qui est plus rare, la veine faciale passe en arrière de la parotide, les ganglions qui l'accompagnent deviennent rétro-parotidiens. Enfin, quand la veine faciale est entourée de lobules glanduleux et prend la signification d'un véritable organe intra-parotidien, les ganglions qui l'accompagnent deviennent, à leur tour, des ganglions intra-parotidiens.

CONCLUSIONS

Dans les trois régions (sous-mentale, sous-maxillaire et parotidienne que nous avons disséquées), nous avons trouvé :

1° *Des ganglions situés au-dessus de l'aponévrose inter-sterno-mastoïdo-trapézienne* (aponévrose cervicale superficielle).

Ces ganglions sont exceptionnels; ils sont toujours très petits. Une fois (sujet 5, côté gauche), ils nous ont paru comme libres dans l'assise cellulaire, situés au-dessous de la glande parotide et en arrière de la glande sous-maxillaire.

Plus souvent nous les avons rencontrés dans une sorte de clivage interaponévrotique que l'on peut considérer comme un dédoublement de l'aponévrose cervicale superficielle. En tout cas, nous les avons constamment trouvés autour de petites veines superficielles : ainsi sur notre sujet ils sont autour d'une petite veine descendante anastomosant le confluent des deux veines faciales avec le confluent rétro-claviculaire.

2° *Des ganglions situés sous le plan aponévrotique superficiel.*

Ces ganglions, dans les trois régions que nous avons disséquées, nous ont toujours paru annexés au système veineux qu'ils suivent et le long duquel ils s'étagent, sans jamais s'en éloigner, mais ils affectent une topographie variable suivant le segment du vaisseau autour duquel ils se disposent, suivant leur volume et suivant leur nombre.

Cependant, sur la région mastoïdienne, dont l'étude n'était pas à proprement parler dans notre sujet, il nous est arrivé

de découvrir de petits ganglions autour desquels nous n'avons vu circuler aucune veinule ; mais nous devons dire que dans cette région nos dissections portèrent sur un tissu fibreux, très dense, où la séparation des organes était particulièrement difficile ; nos sujets, d'ailleurs, n'étaient pas injectés.

A. — RÉGION SOUS-MAXILLAIRE.

La glande sous-maxillaire nous est toujours apparue très étroitement entourée par une capsule conjonctive, l'isolant de tous les organes, dense et résistante en dehors, beaucoup plus mince au contraire à la partie profonde. La glande n'adhère à cette capsule que par des tractus conjonctifs très lâches ; elle peut en être facilement énucléée.

Il est à noter que nous avons toujours trouvé la veine faciale, sauf sur un seul sujet (sujet 2, côté droit), non seulement en dehors de la glande, mais en dehors de sa capsule, sur la face externe de laquelle elle circule.

Les ganglions de la région sous-maxillaire sont toujours en dehors de la capsule de la glande, il ne sont donc jamais en contact avec cette dernière.

Ici encore, l'appareil ganglionnaire est systématiquement annexé à l'appareil veineux.

La face externe et le bord inférieur de la mâchoire inférieure sont croisés vers le milieu par les vaisseaux faciaux. La veine croise en général la face externe de la glande sous-maxillaire ; elle reçoit en avant la veine sous-mentale, à un niveau variable, généralement à la partie supérieure de la capsule sous-maxillaire ; en arrière, elle reçoit des veinules massétérines et la faciale postérieure ; la réunion des deux veines faciales se fait en général à 1 ou 2 centimètres au-dessous de l'angle de la mâchoire.

A ces veines, on peut rattacher plusieurs groupes ganglionnaires :

a. Un *groupe antérieur* ou *sous-mental*, annexé aux veinules

qui forment la sous-mentale et qui se compose en général de deux à trois ganglions de volume moyen. Ce groupe se place dans un petit espace triangulaire limité en haut par le bord inférieur de la mâchoire, en bas par le bord externe du ventre antérieur du digastrique, en arrière par la partie antéro-supérieure de la capsule sous-maxillaire. Il repose sur la face externe du mylo-hyoïden.

b. Un *groupe moyen* ou *facial*, annexé à la veine faciale antérieure, composé de 1 à 2 gros ganglions, situés immédiatement en avant de la veine, le plus souvent, ou sur sa face externe. Ces ganglions reposent sur la capsule de la glande sous-maxillaire. Sur le sujet où exceptionnellement la veine faciale passait sous la capsule de la glande, elle n'était accompagnée d'aucun ganglion. A côté d'elle on en voyait cependant un volumineux, juste avant sa traversée de la capsule (sujet 2, côté droit).

c. Un *groupe postérieur* ou *rétro-facial*. Ce groupe est composé de ganglions dont les uns sont annexés à des veinules massétérines qui vont se jeter dans la faciale postérieure (petits ganglions) et dont les autres, plus gros, ordinairement de volume moyen et au nombre de trois ou quatre, forment un groupe annexé à la partie terminale de la veine faciale antérieure, placés à la face postérieure de celle-ci, inclus par conséquent dans l'espace triangulaire que forment l'une avec l'autre et avec le bord inférieur de la mâchoire les deux veines faciales antérieure et postérieure qui se réunissent pour se jeter par un tronc commun dans la jugulaire interne.

d. D'une façon inconstante, au-dessous du bord inférieur de la glande sous-maxillaire, un, parfois deux ganglions, accolés en général au bord antérieur de la veine faciale antérieure ou accolés à des veinules superficielles qui viennent se

jeter dans la faciale, presque au droit de la grande corne hyoïdienne ;

e. Enfin et presque toujours, contre la jugulaire externe, sur son bord antérieur ou postérieur, un à deux ganglions aplatis. Ces ganglions font défaut quand la veine manque.

B. — RÉGION PAROTIDIENNE.

La parotide est entourée d'une capsule qui, selon la description classique, paraît être mince en avant, plus épaisse en arrière.

Sous cette capsule on découvre les ganglions suivants :

a. Groupe du pôle supérieur. — A l'émergence du pédicule auriculo-temporal, au-devant de ce pédicule ou dans ses vaisseaux de constitution, nous trouvons un, quelquefois deux, rarement trois petits ganglions. Ces ganglions sont des *prétragiens*.

b. Groupe du pôle inférieur. — Du groupe inférieur de la parotide on voit émerger soit la veine faciale postérieure isolée, soit la veine faciale postérieure en même temps que la jugulaire externe lorsque celle-ci est née à l'intérieur de la glande.

Il existe toujours au point d'émergence de ces vaisseaux deux à trois ganglions qui sont accolés aux lobules glandulaires et parfois difficiles à différencier de ces derniers.

c. Outre ces deux groupes presque constants, nous avons parfois trouvé un ganglion situé dans la capsule de la glande, soit sur la face externe, soit sur le bord antérieur de celle-ci, ganglion isolé, non accompagné de vaisseaux veineux (sujet non injecté).

d. Groupe intra-parotidien. — Il ne faut pas dire que la veine

faciale postérieure circule au sens propre du mot dans l'épaisseur de la parotide; elle est située en dehors de cette capsule de la glande (en ce sens qu'elle n'est pas incluse dedans), mais suivant les sujets, elle descend soit franchement en arrière de la glande, soit franchement en dedans d'elle, soit au contraire au milieu d'elle (en apparence) lorsqu'elle a été contournée par les lobules glandulaires.

Or, comme cette veine faciale postérieure est presque toujours accompagnée d'un groupe ganglionnaire important, il suit de là que ce groupe ganglionnaire est suivant les cas, topographiquement, ou rétro-parotidien ou intra-parotidien.

C. — RÉGION SUS-HYOÏDIENNE MÉDIANE.

Dans cette région nous avons presque constamment trouvé un groupe de deux à trois petits ganglions, situés au-dessus de l'os hyoïde, entre le ventre antérieur des deux muscles digastriques, extérieurement au plancher mylo-hoyïdien.

Ces ganglions sont annexés à un réseau veineux qui anastomose entre elles les veines sous-mentales et les jugulaires antérieures, droites et gauches.

Vu : *le Doyen*,
LANDOUZY

Vu : *le Président*,
LEJARS

Vu et permis d'imprimer :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,
L. LIARD